

« Comment la cité fidèle et pleine de jugement est-elle devenue une courtisane ? La justice y régnait en paix, et maintenant c'est le meurtre. » *Isa. 1, 21.* Le verbe hébreu *JALIX*, que les Septante ont traduit, « a dormi, » ou bien a reposé, signifie le présent et le futur, et c'est ce dernier temps qu'ont adopté Aquila et Théodotion. Eclairé par l'esprit prophétique, il s'étonne de voir une cité jadis fidèle, habitée par un peuple pieux, devenir tout-à-coup une courtisane. Cela peut bien s'entendre, assurément, de l'époque d'Isaïe, mais s'applique d'une manière plus complète au temps de la passion du Christ, lorsque tous ont erré, tous sont devenus inutiles. *Psalm. xiii, 3.* Le mot *Sion*, qui ne se trouve pas dans l'hébreu, est ajouté par les Septante, en vue de rendre le sens plus clair. *Sion* est une montagne sur laquelle Jérusalem fut bâtie, et qui, lorsque David s'en fut emparé, s'appela cité de David. Or, je ne saurais révoquer en doute qu'elle n'ait eu des hommes saints, soit quand elle reçut le tabernacle, soit quand le temple y fut construit, alors que Nathan et Gad prophétisaient, et que les chœurs sacrés étaient guidés par Asaph, Idithun, Eman et les enfants de Choré, pour que la religion montât

tum est. « Cujus sententia, permanentibus hominum peccatis, non potest immutari.

« Quomodo facta est meretrix civitas fidelis, plena iudicii? justitia requievit in ea; nunc autem homicida (2). » *Isa. 1, 21.* Verbum Hebraicum *JALIX* (...), pro quo *LIX* translaterunt, dormivit; et requievit, et repulset, id est, et præteritum et futurum tempus significat. Unde et Aquila et Theodotio quasi de futuro dicunt. Miratur autem Prophetico spiritu, quod civitas que quondam fidelis fuit, vel fidelium receptaculum, subito facta sit meretrix. Quod quidem et in Isaïa temporibus intelligi potest; sed plenius referat ad passionem Christi, quando omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt. *Ps. xiii, 3.* Et quoque in Hebraico non habetur *Sion*; tamen *LXX*, ut sensum manifestiorem facerent, addiderunt. *Sion* autem mons est, in quo Jerusalem urbs condita est; que postquam capta est a David, appellata est civitas David. Nec ambigo fuisse in ea sanctos viros, quando tabernaculum Dei habuit, et postea Templum ædificatum est: quando Nathan et Gad (3) prophetaverunt: et super choros (qui in li-

(1) Verbum Hebraicum *Jaila*, etc. Hoc quoque docent nos Hebraei Grammatici, noster præsertim Thomas Dufour, cap. 10 de Syntaxi: Et micserim, inquit, loquendo, spectatum in Metris, præteritum et futurum pro se invicem sæpe sumuntur in sententiis universaliibus, nec præcisè determinatis ad tempus: que phrasis minus bene intellecta, miram diuersitatis videri non exhibet, inter Testum et Vulgatum edit. præsertim in Psalmis. MARTIAN.

(2) Vult, cum Pala, Nathan et Gad prophetæ venerunt.

(3) Sedech. Difficile concedent Hieronymo Hebrai hodierni atque Hebraizantes. ... sedech magis iustum sonare quam iustitiam. At si memoriam tempore S. Doctoris nomen sedech scriptum forte cum Jod offeso ad hunc modum ...: perargue non potuit verum lectitari Salem et Sathim. MARTIAN.

graduellement de l'immolation des victimes aux louanges du Seigneur. Donc la cité du peuple fidèle, pleine de jugement, où reposait la justice, est maintenant remplie de meurtriers; ils ont mis à mort les Prophètes et le Seigneur lui-même qui nous a sauvés. Quant aux fornications de Jérusalem, à l'ignominie de ses désordres, Ezéchiel en a tracé le repoussant tableau, sous le nom d'Ooliba, qui signifie « en elle est mon tabernacle; » ce qui revient au texte présent, « en elle a reposé la justice. » L'hébreu porte *senec*, qui veut plutôt dire juste que justice, et nous fait dès lors comprendre que le Seigneur a résidé là, lui dont il est dit ailleurs: « Mais le juste, qu'a-t-il fait? Le Seigneur réside dans son saint temple, le trône du Seigneur est dans le ciel. » *Psalm. x, 3.* Tout cela, dans le sens analogique ou mystique, nous pouvons l'appliquer à l'âme d'un homme autrefois saint, en qui résidait d'abord la justice de Dieu, et qui, péchant ensuite, au lieu d'avoir Dieu pour hôte, devient le séjour des esprits homicides.

« Ton argent s'est changé en scorie. » *Isa. 1, 22.* Il s'adresse à la ville de *Sion*, dont la justice avait fait sa demeure. L'argent représente ici la

bro Dierum plenis describuntur) Asaph, et Idithun, et Eman, et filii Chore constituti sunt, ut paulatim a sacrificiis victimarum ad laudes Domini transiret religio. Civitas ergo fidelium, que prius fuit plena iudicii et justitia requievit in ea, nunc plena est homicidiis; qui interfecerunt prophetas, et ipsum Dominum Salvatorem. Fornicationem autem Jerusalem, quomodo divaricaverit crura sua omni transeunti, sub nomine Ooliba Ezechiel prosequitur, que interpretatur tabernaculum meum in ea: quod nunc aliis verbis dicitur justitia requievit in ea. Pro justitia in Hebraeo scriptum est (c) *sanec* (...), quod iustum magis sonat quam iustitiam; ut intelligamus prius in ea Dominum commemoratum, de quo alibi dicitur: Justus autem quid fecit? Dominus in templo sancto suo, Dominus in celo sedes ejus. » *Ps. x, 5.* Que omnia possumus secundum Anagogen referre ad animam sancti quondam viri, in qua prius Dei justitia commemorata est, si postea peccaverit, et pro hospite Deo, homicida demones in ea fuerint commorati.

« Argentum tuum versum est in scorium. » *Isa. 1, 22.* Ad civitatem loquitur *Sion*, in qua prius requievit

doctrine des Ecritures, au sujet de laquelle le Psalmiste disait: « La parole du Seigneur est une parole chaste, un argent éprouvé par le feu, à l'épreuve de la terre, sept fois purifié. » *Psalm. xi, 7.* Et cet argent s'est changé en scorie, qui, dans l'hébreu, s'appela *sicx*; la rouille des métaux, l'ordure et le débris que le feu dégage. Comme il a nommé l'argent, il soutient la métaphore. Encore une locution qui peut désigner les justes et les saints qui d'abord habitaient cette ville, et qui, plus tard, sont devenus d'abominables pécheurs.

« Tes cabaretiers mêlent l'eau avec le vin. » Voici comment traduit Symmaque: « Ton vin est mêlé d'eau. » Le sens est celui-ci: La loi de Dieu, chaste et pure par elle-même, reposant tout entière sur la simple vérité, se trouve altérée par les traductions des pharisiens. Le Seigneur, dans l'Evangile, le dit plus ouvertement encore, les accusant d'avoir rejeté la loi de Dieu pour s'attacher aux préceptes des hommes. Tout docteur qui détrempé par complaisance l'austérité des Ecritures, seule capable de corriger les auditeurs, et qui parle, non de manière à corriger, mais à plaire, dénature le vin sacré par un mélange de sens humain. Les hérétiques corrompent aussi la vérité de l'Evangile, qu'ils interprètent mal: ce sont là d'abominables cabaretiers, qui changent le vin en eau, tandis que le Seigneur changeait l'eau en vin, ce vin

justitia; quod argentum illius, doctrina videlicet Scripturarum, de qua in Psalmis legitur: « Eloquia Domini, eloquia casta; argentum igne examinatum, probatum terre, purgatum septiplum. » *Psalm. xi, 7.* versum sit in scorium, quod Hebraice dicitur *sicx* (...); rubigo videlicet metallorum, sive purgamenta et sordes, que igne excipiuntur, ut quia argentum nominaverat, servet metaphoram. Potest autem et hoc dici, quod justus et sancti viri qui prius in urbe versati sunt, postea in sordes versi sint peccatorum.

« Canopes tui miscent vinum aqua. » Pro quo Symmachus transiit: « Vinum tuum mixtum est aqua. » Et est sensus: Lex Dei pura atque sincera, et, ut ita dicam, mera veritate subnix (al. subnexa) violata est traditionibus Phariseorum: quod Dominus in Evangelio plainis docet, omisisse eos legem Dei et sequi mandata hominum. *Matth. xv.* Omnis, que doctor qui assertitatem Scripturarum per quam potest audientes correre, vertit ad gratiam; et ita loquitur, ut non corrigat, sed delictet, audientes; vinum sanctarum Scripturarum, atque corruptum sensu suo. Hæretici quoque Evangelicam veritatem corrumptunt prava intelligentia, et sunt canopes pessimi, facientes de vino aquam, cum e con-

admiré par le chef d'office, ou bien que la reine de Saba louât à la table de Salomon, en même temps que les béhansons et les autres ministres de ce roi. *II. Paral. ix.* L'Ecclesiaste décrit, à son tour, dans un langage mystique, le service du vin, en parlant du festin qu'il donne. *Ecc. i.* Voilà pourquoi nous lisons dans la version d'Aquila, festin au lieu de vin, le mot grec qui rend le premier de ces termes étant puisé dans l'idée du second.

« Tes princes sont enclins à la révolte, ils se font les compagnons des voleurs. » *Isa. 1, 23.* L'idée de révolte est remplacée par celle de fuite, dans Aquila, et de trahison, dans Symmaque. Les scribes et les pharisiens sont ceux qui l'appelle princes; s'éloignant du Seigneur, abandonnant la route de la vérité, ils ont marché par des voies tortueuses, ils ont fait pacte avec le traître et voleur Judas. — Nous devons nous-mêmes veiller à ne pas accepter les présents des hommes du siècle, qui grossissent leurs trésors du fruit de leurs rapines et des larmes des malheureux, de peur qu'on ne nous appelle, sinon des voleurs, au moins des associés de voleurs; de peur qu'on ne nous dise: « Dès que vous apercevez un voleur, vous courez avec lui, et vous réclamez votre part dans les fraudes des adultères. » *Psalm. XLIX, 18.*

« Tous aiment les présents, le gain les attire. » Oui, ceux qui cherchent les présents sont ran-

trario Dominus noster aquas in vinum verterit, *Joan. ii.* et tale vinum quod miretur archidiculus; quale et regina Saba in Salomonis est mirata convivio, pincernas ejus et ministros vini, sua voce collaudans. *II. Paral. ix.* Sed et Ecclesiastes ministeria vini, atque convivi sui, mystico sermone describit. *Eccles. i.* Unde pro vino Aquila, *σπαστόν*, id est, convivium interpretatus est quod apud Græcos ἀπό τοῦ πότου apud nos a convivio rectius appellatur.

« Principes tui inobedientes, socii furum. » *Isa. 1, 23.* Pro inobedientibus, Aquila, recedentes; Symmachus, declinantes, interpretatus est. Principes autem Scribas et Phariseos vocat, qui a Domino recedentes, imo veritatis remittam relinquentes, perverso ambulaverunt itinere, et socii fuerunt proditoris furis que Judæ. Quod quidem et nos æverò debemus, ne accipientes ab hominibus sæculi munera, qui per rapinas misceruntque lacrymas divitias congregant, non (al. ne) tam ipsi foret, quam socii furum appellentur; dicaturque nobis: « Videbas furum, et curabas cum eo, et cum adultaris portionem tuam ponebas. » *Ps. XLIX, 18.*

« Omnes dilignant munera, sequantur retributionem. » In catalogo vitiorum munerum etiam hi qui dilignant munera. Non dixit, qui accipiunt, hoc enim

gés dans la catégorie des hommes vicieux. Il ne s'agit pas ici de recevoir, ce que la nécessité souvent nous impose; il s'agit des hommes qui n'estiment l'amitié qu'autant qu'elle donne, qui regardent les mains et non le visage d'un ami, qui prodiguent le titre de saint à ceux dont ils épuisent les ressources. L'Écclésiaste disait d'eux: «Celui qui aime l'argent, l'argent ne parviendra pas à le satisfaire.» *Ecl. v. 9.* De tels esprits n'ont jamais en vue qu'un bénéfice, leurs éloges sont salarés par anticipation, ou ils n'accordent rien que dans l'espoir d'être largement récompensés. Au lieu de récompenses, Symmaque met vengeance ou ressentiments; de telle sorte qu'il range parmi les coupables ceux qui rendent le mal pour le mal, qui réclament dent pour dent, œil pour œil; *Exod. xxi*; qui sont loin d'adopter pour eux-mêmes ce généreux sentiment de David: «Ai-je rendu la pareille à ceux qui m'avaient fait du mal?» *Psal. vii, 5*; et ce que Jérémie dit du juste: «Il tendra l'autre joue à celui qui l'aura frappé, il sera rassasié d'opprobres.» *Thren. iii, 30*, réalisant ainsi l'homme selon l'Évangile, celui à qui il est dit: «Si quelqu'un vous frappe sur une joue, présentez-lui l'autre.» *Matth. v, 39.*

«Voilà pourquoi le Seigneur des armées, le fort d'Israël, a tenu ce langage.» *Isa. i, 24.* Tous les interprètes ont adopté la version, «fort d'Is-

raël.» Seuls les Septante, j'ignore dans quel but, ont traduit: «Malheur aux forts d'Israël;» ce que nous expliquerions en disant que les princes sont eux-mêmes corrigés, les forts dont il est écrit: «Les puissants seront puissamment tourmentés;» *Sap. vi, 7*; et encore: «On exigera plus de celui à qui on aura plus donné.» *Luc. xii, 48.* Nous détournons ce texte, quand il le faut, contre les princes de l'Église qui ruinent, par leurs œuvres, la dignité dont ils sont investis.

« Hélas! j'aurai satisfaction de mes adversaires, je serai vengé de mes ennemis. » Les Septante mettent ici de nouveau une chose qui n'est pas dans l'hébreu: «Ma fureur ne cessera d'éclater sur mes ennemis.» Le Prophète a châtié les scribes et les pharisiens, auxquels il est dit dans l'Évangile: «Malheur à vous, scribes et pharisiens;» *Matth. xxiii, 13*; et plus haut: « Cette génération adultère et perverse demande un signe, et il ne lui sera pas donné d'autre signe que celui du prophète Jonas. » C'est un père qui, dans sa clémence, plaint le sort des prévaricateurs, qu'il appelle ses ennemis et ses adversaires; car ils péroreront pour n'avoir pas voulu faire pénitence, pour ne l'avoir pas reçu lors de son avènement. En approchant de Jérusalem, il versa des larmes et s'écria: « Jérusalem, Jérusalem, toi qui tués les Prophètes

volentes posuerunt (a): «Vae fortes Israel;» quod nos sic edisserere possumus, ut dicamus principes quoque corripit atque robustos, de quibus scriptum est: «Potentes poterit tormenta patientur;» *Sap. vi, 7*; et: «Cui plus datur, plus exigent, ab eo.» *Luc. xii, 48.* Abutimurque hoc testimonio, si quando opus fuerit adversum Ecclesiae principes qui suam destrunt operibus dignitatem.

«Heu, consolabor super hostibus meis, et vindicabor de inimicis meis.» Rursus et in hoc, quod in Hebraeo non habetur, ponunt LXX: «Non cessavit enim fur meus contra inimicos meos.» Corripit autem Scribas et Phariseos, de quibus et in Evangelio loquitur: «Vae vobis, Scribae et Pharisaei;» *Matth. xxiii, 13*; et in alio loco: «Generatio adultera et perversa signum querit, et signum non dabitur ei nisi signum Iona prophetae.» *Matth. xii, 39.* Plangit autem clementissimus pater principes delinquentes, et hostes suos vocat et inimicos appellat, quod se venientem non susceperit. Approprians enim Jerusalem, flevit, et dixit: «Jérusalem, Jérusalem,

(a) *Vae fortes Israel.* Multa Graeca verba ac commata sustulimus e Commentariis Hieronymi, quia ipsa horum verborum nequam meminit, uti filium nobis faciunt omnes uss. codices, qui constanti perpetuoque consensu retinent ubique voces Graecas ab Hieronymo rectatas; cum ceteras addidit adijciant, in hoc loco, *ὡς ἐὶν ἰσχυροί; ἰσχυρὰ.* Hoc praemonitus Lector animadversionem non requirit Notas nostras in conspectu Graeca additamenta, quae sunt copiosissima. MARTIN.

et lapides ceux qui te sont envoyés, que de fois j'ai voulu réunir tes enfants comme la poule réunit ses petits, et tu ne l'as pas voulu!» *Matth. xxiii, 37.* C'est une sorte de consolation pour Dieu que ses ennemis et ses adversaires, ceux qui n'ont pas retenu ses bienfaits, soient corrigés par les supplices.

«Et je tournerai ma main vers toi, je te purifierai par le feu de tes scories, j'enlèverai ta rouille.» *Isa. i, 25.* Au lieu de scories, comme traduit Symmaque, Aquila désigne la lie du vin, et Théodotion, les pépins de la grappe; les Septante seuls rendent par incrédules ou révoltés, s'attachant au sens plutôt qu'à l'expression. Comme il vient de dire: «Ton argent s'est changé en scorie,» poursuit la métaphore; il tourne la main sur la lie coupable, il l'étend pour punir et pour purifier, pour consumer toutes les souillures, tous les vices des pécheurs; si bien que la rouille disparaît et que l'argent demeure pur, ce qui ne peut se produire que par le feu, image sensible des tourments qu'ils auront à subir. Nous lisons quelque chose de semblable dans Malachie, parlant du Seigneur: «Il apparaîtra comme le feu sous le crêset, comme l'herbe des foulons; il sera la passant par la flamme, purifiant l'argent et l'or; il pu-

riera les enfants de Lévi.» *Malach. iii, 2, 3.* Quand ils auront été purifiés, on pourra dire d'eux: «Ils sont là pour offrir au Seigneur des victimes dans la justice.» Ezéchiel dit également que toute la maison d'Israël est mêlée d'airain, de fer, de plomb et d'étain; qu'elle doit ensuite être purifiée, afin qu'après cela elle reconnaisse que lui-même est le Seigneur. *Ezech. xxxi, 48.* La même pensée se retrouve dans l'Évangile, mais sous une autre métaphore: «Le van est dans sa main, il va nettoyer son aire et purifier son froment, qu'il entassera dans le grenier, donnant la paille à dévorer par un feu inextinguible.» *Matth. iii, 12.*

«Je rétablirai tes juges comme ils étaient auparavant, et tes conseillers comme ils furent dans les anciens jours.» *Isa. i, 26.* La ville de Sion, jadis fidèle, est devenue plus tard une courtisane; au lieu d'être la demeure du juste ou de la justice, elle a été celle des meurtriers. Voilà pourquoi le Seigneur étend la main sur elle, afin de lui rendre sa pureté en consommant tout son alliage, et de rétablir dans son sein les juges et les conseillers tels qu'elle les avait eux aux époques antérieures. Ses premiers juges furent Moïse, Josué, fils de Navé, et les autres dont le nom désigne un des Livres saints; dans

lem, que occidis Prophetas et lapidas eos qui ad te missi sunt, quos volui congregare filios tuos sicut gallina pullos suos, et nolimisti!» *Matth. xxiii, 37*: Consolatio ergo Dei super hostibus ejus et inimicis est, ut qui non senserunt beneficia, supplicis corrigan- tur.

«Et convertam manum meam ad te, et excoquam ad purum scorium tuam, et auferam omne stannum tuum.» *Isa. i, 25.* Per scoria, quod interpretatus est (a) Symmachus, Aquila *στέργρα*, id est, vinacia, Theodotio *γυμάρτιδες*, id est, acium uve interpretatus est; soli LXX, incredulos vel inobedientes, sensum magis quam verba vertentes. Quia enim supra dixerat: «Argentum tuum versum est in scorium,» nunc servat metaphoram, ut convertat super eam, id est, extendat manum suam ad puniendum, atque purgandum, et excoquat omnes sordes, ac vitia peccatorum; ut separato stanno, purum argentum remaneat, quod absque igne fieri non potest: per quod significat eos passuros esse tormenta. Legimus et in Malachia de Domino: «Ipse egredietur dabit confans et quasi ignis confolatorii, et quasi herba foliorum, et emundans sicut argentum et aurum; et

emundabit filios Levi;» *Malach. iii, 2, 3*; ut postquam mundati fuerint, dicatur de eis: «Et erant Domino offerentes victimas in justitia.» Ezéchiel quoque omnem domum Israel, are, et ferro, et plumbo et stanno dicit esse commixtam, et postea purgandam; ut postquam purgata fuerit, cognoscat quia ipse sit Dominus. *Ezech. xiii, 18.* Sed et in Evangelio sub alia metaphora idem sensus ostenditur: «Cujus ventilabrum in manu ejus, et purgabit (al. mundabit) aream suam, et mundabit (al. purgabit) triticum, et congregabit frumentum in horrea; paleas autem comburet igne inextinguibili.» *Matth. iii, 12.*

«Et restitua judices tuos ut fuerunt prius, et consiliarios tuos sicut antiquitus.» *Isa. i, 26.* In civitate fidei Sion, que postea facta est meretrix; et pro justo, sive justitia, habitaverunt in ea homicidae. Ideo Dominus convertit manum suam, ut excoquat eam ad purum et auferat omne stannum ejus, et restitua judices illos, sicut fuerunt a principio, et consiliarios sicut antiquitus. Judices priores fuerunt Moyses, et Jesus filius Navé, et ceteri a quibus etiam in Scriptura sanctae nomen accipi; et postea David et alii justae reges. Restituit ergo Judi-

(a) Corrupte Maritaneus, nullaque additis interpolationis nota, interpretatus est Symmachus et Aquila, etc. ut *στέργρα*, quod Symmachus est, hic nec Symmachus revera, nec Aquila tribueretur: que facti doctis viris erroris causa. Nos et vocata ad Palatin. silem sublati, sensum ad Hieronymi notam exegimus. Eusebium in hunc locum: *Διὸ κατὰ τὸν Συμμάχου εὐρηται, καὶ παροῦστος εἰς καθάρων τῆς σωρίας σου: κατὰ δὲ τὸν Ἀκύλῳ (sc. Θεοδοτίωνα) καὶ παροῦστος εἰς καθάρων γυμάρτιδες σου. Προφτετα ἰστα Symmachus dicitur. Et excoquam ad purum acium tuum. Esr. iii.*

les temps postérieurs, David et les rois amis de la justice. Dieu rétablira donc de semblables juges : ou bien, après la captivité de Babylone, Zorobabel, Esdras, Néhémie, et les autres chefs qui gouvernèrent les peuples, jusqu'au règne d'Hircan, dont Hérode fut le successeur, c'est l'interprétation des Juifs ; ou bien, les Apôtres et ceux que les Apôtres convertirent à la foi, puis les pontifes mis à la tête de l'Église ; et cette interprétation est beaucoup plus conforme à la vérité. Nous l'avons déjà dit au commencement de cette vision, la menace et la promesse se rapportent au temps de la passion du Seigneur, ainsi qu'au règne de la foi, sur laquelle fut ensuite fondée l'Église.

« Après cela, tu seras nommée la cité du juste, la ville fidèle. » C'est l'Église surtout, qu'elle vienne des Juifs ou des Gentils pour s'attacher au Seigneur, que vise ici la parole prophétique. Elle sera nommée la ville du juste, du Seigneur Jésus, ou bien la ville juste elle-même ; c'est d'elle qu'il est dit : « Elle ne peut pas demeurer cachée, la ville placée sur la montagne. » *Math.* v, 14. En l'appellant aussi la ville fidèle, ou la métropole, comme traduisent les Septante, il désigne le nom que devront lui donner ceux qui, dans la suite, embrasseront la foi du Seigneur.

« Sion sera rachetée dans le jugement, on la

cum simillitudinem : vel post captivitatem Babylonicam, ut Judæi volunt, Zorobabel, Esdras, et Nemaniam et ceteros principes, qui usque ad Hircanum populo præfuerunt, cui Herodes successit in regnum ; vel certe verius et rectius, Apostolos, et qui per Apostolos crediderunt, Ecclesiarumque principes constituti sunt, sicut in principio hujus (a) diximus visionis, quod et communitate et reprobatione pertinet ad tempus Dominiæ passionis, et ad fidem que post passionem ejus fundavit Ecclesiam.

« Post hæc vocaberis civitas justi, urbs fidelis. Hæc perspicue de Ecclesia, que in Dominum creditura est tam de Judæis quam de gentibus, prophetione sermo conplectitur. Urbs autem justi, hoc est, Domini Salvatoris, sive ipsa justa vocabitur, de qua dictum est : « Non potest civitas abscondi supra montem posita. » *Math.* v, 14. Fidelem quoque appellans, vel metropolim juxta LXX, ostendit ab his esse appellandam, qui in Domino crediduri sunt.

« Sion in judicio redimetur, et reducet eam in justitiam (b), et conteret sceleratos et peccatores

ramènera dans la justice ; alors elle brisera les pervers et tous les pécheurs ; ceux qui ont abandonné leur divin Maître seront consumés ; le culte des idoles auxquelles ils ont sacrifié les couvrira de confusion, et vous rougirez à la pensée des jardins que vous avez choisis. » *Isai.* i, 27, 29. Tous ne seront pas rachetés, ni tous sauvés ; il n'y aura que les restes, dont il a déjà parlé plus haut. Ils seront ramenés dans la justice, quand les pervers et tous les pécheurs auront été broyés, et consumés ceux qui auront abandonné le divin Maître. Le salut des premiers étant accompli, les adorateurs des idoles tomberont dans la confusion ; ils rougiront au souvenir de leurs infâmes jardins ; il faut entendre par là les théâtres habituels de la luxure antique, les bois et les forêts.

« Ils seront comme le térébinthe à la chute des feuilles, et comme un jardin sans eau. » *Ibid.* 30. Jusqu'à ce jour même, les Juifs qui lisent les Livres saints sont ce térébinthe, ou ce chêne selon l'interprétation de Symmaque ; et sont, d'après l'image de l'Évangile, le figuier desséché sur lequel le Seigneur chercha vainement des fruits et qu'il condamna par là même à une éternelle aridité. *Math.* xxi. Ils ont même cessé d'avoir les feuilles et les fruits de l'éloquence : le jardin autrefois arrosé, c'est-à-dire la science des Écritures, ou le paradis aux arbres divers, main-

simul ; et qui dereliquerunt Dominum, consumentur ; confudentur enim ab idolis quibus sacrificaverunt, et erubescetis super hortis quos elegeratis. » *Isa.* i, 27, 29. Non omnes redimetur, nec omnes salvi fient, sed reliquie, de quibus et supra dictum est. Reducetur autem in justitia, cum scelerati et peccatores contriti fuerint, et qui Dominum reliquerunt, consumpti. Cumque salvati fuerint, confudentur qui idolis prius sacrificaverunt ; et erubescunt in hortis, quos elegerant. Significat autem loca luxurie, lucos et nemora.

« Erunt enim quasi terebinthus defluentibus foliis, et velut hortus, sine paradisi, sine aqua. » *Ibid.*, 30. Usque hodie Judæi legentes Scripturas sanctas, terebinthus sunt, sive quærens, ut interpretatur est Symmachus. Et juxta Evangelium, *Math.* xxi, locus que aruit, in qua cum Dominus poma quæsierit, et non invenisset, æterna ei ariditate maledixit. Sed et ipsa folia et poma verborum nunc apud eos esse cessarunt ; hortus quoque irriguus, id est, scientia Scripturarum, sive paradisi diversorum arborum,

(a) *Diximus visionis.* Advertat curiosus ac studiosus Scripturarum indagator, priorem visionem ab Hieronymo vocatam primam Isaiæ capitulum, sicut et secundam, *visionem secundam.* Vide infra Commentarios in 1 vers. capitis III. MARTIANI.

(b) *Et conteret, etc.* Omittuntur in *ms.*, codicibus verba sacri Contextus : *Et conteret sceleratos et usque ad Evant enim.* Et tamen verba ex citatis retinemas, quia Hieronymus eadem illustrat suis Commentariis, MARTIANI. — Quam hinc subsequuntur, et conteret sceleratos, etc., ad finem usque sacri contextus, neque in nostris *ms.*, neque in his, quibus usus est Marianus, invenimus.

tenant privé de la grâce spirituelle, ne porte même pas ces légumes dont l'Apôtre a dit : « Que celui qui est faible mange des légumes ; » *Rom.* xiv, 2 ; les racines des plantes étant sèches, la verdure a partout fait place à l'image de la stérilité et de la mort.

« Votre force sera comme de la cendre d'étope. » *Isai.* i, 31. Au lieu de « cendre » Symmaque a mis « déchet, » qui tombe de l'étope lorsqu'on la peigne et qu'on rejette toutes les immondices qui y sont mêlées. Par conséquent, toute la force et tout l'orgueil des pécheurs et des criminels d'Israël qui ont été consumés pour avoir abandonné le Seigneur, et qui, ayant sacrifié aux idoles, ont été convertis de honte dans les jardins qu'ils avaient choisis, seront réduits en débris d'étope qu'une étincelle dévore. Car le texte ajoute : « Et son ouvrage, » celui de votre force ou de l'idolâtrie ou vous vous serez égarés, sera la proie d'une étincelle de feu.

« L'un et l'autre s'embrasera au même moment, et il n'y aura personne pour l'éteindre. » *Isai.* i, 31. La science des Juifs et toutes leurs œuvres, ou bien leur idole et Jérusalem où elle était, s'embrasera, et nul ne pourra les éteindre, parce que c'est le Seigneur qui les brûlera. Nous pouvons aussi appliquer cette prophétie aux doctrines ennemies de Dieu : et les maîtres et les disciples périront également, et tout leur ouvrage sera la proie du feu.

qui absque gratia spirituali est, nec olera quidem affert, de quibus Apostolus loquitur : « Qui infirmus est, olera manducet ; » *Rom.* xiv, 2 ; et siccatis radicibus, omnis viror in ariditatem versus est ac equalorem.

« Et erit fortitudo vestra ut favilla stupæ. » *Isa.* i, 31. Pro favilla, *ἀσπίς* interpretatur est Symmachus : quando stupæ peccitur, et quidpiam sordium habet, projicitur. Omnis igitur fortitudo et superbia peccatorum et sceleratorum Israël, qui dereliquerunt Dominum, et idecirco consumpti sunt, et sacrificaverunt idolis, et erubescunt in hortis, quos elegerant, redigentur in purgamenta stupæ, que levi vorantur incendio. Sequitur enim : « Et opus ejus, » id est, fortitudinis vestra, sive idololatria, in qua erraveratis, parvula scintilla consumet.

« Et succendent utrumque simul, et non erit qui extinguat. » *Isa.* i, 31. Et scientia videbitur Judæorum, et omnia opera que faciunt, sive et idolum et Jerusalem, in qua idolum fuit ; et succedente Domino, nullo extinguere poterit. Quia omnia de contrariis quoque dogmatibus accipere possumus : quod

« Parole que vit isaïe, fils d'Amos, sur Juda et Jérusalem. » *Isai.* ii, 1. Dans la première Vision, que j'ai déjà commentée, comme dans celle-ci, qui est la seconde, le texte hébreu porte pareillement : *AL JUDA UJERUSALEM*, que les Septante rendent ainsi : « Qu'il vit contre la Judée et contre Jérusalem, » dans le premier cas, tandis qu'ils disent ici : « Touchant la Judée et Jérusalem. » Cette différence d'interprétation m'étonne. Peut-être, parce que dans la première Vision, Juda et Jérusalem sont qualifiées de nation pécheresse, peuple plein de péchés, race des plus perverses, enfants d'iniquité, princes de Sodome, peuple de Gomorrhe, cité prostituée, et le reste, il ont rendu plutôt d'après le sens qu'au pied de la lettre ; et en second lieu, comme c'est une promesse de bonheur qui est faite dès le début : « Il arrivera dans les derniers temps que la montagne du Seigneur apparaîtra à tous les yeux, et que la maison de Dieu sera fondée sur le sommet des montagnes, » ils ont entendu la prophétie, non pas contre la Judée et Jérusalem, mais touchant la Judée et Jérusalem, quoique, dans la première, les menaces soient suivies de consolantes promesses : « Je rétablirai vos juges comme ils ont été d'abord, vos conseillers comme ils étaient autrefois, et après cela vous serez appelée la cité du juste, la ville fidèle, » et que, dans la seconde, les consolantes promesses soient suivies de cette terrible menace :

et magistri et discipuli pariter pereant, et omne opus eorum ignis pabulum sit.

« Verbum quod vidit Isaias, filius Amos, super Judam et Jerusalem. » *Isa.* ii, 1. Et in priori Visione, quam jam exposuimus, ubi LXX interpretati sunt, « quam vidit contra Judæam et contra Jerusalem, » in Hebræo (a) scriptum est *AL JUDA UJERUSALEM* (.....) ; et in hæc que secunda est, in Hebræo similiter continetur. Et miror cur LXX interpretes in illa dixerint, contra Judæam et Jerusalem, et in hæc de Judæa et de Jerusalem ; nisi forte quia ibi appellatur gens peccatrix, populus plenus peccatis, semen pessimum, filii iniquitatis, et principes Sodomorum, et populus Gomorrhie, et civitas meretricis, et cetera istiusmodi, sensum magis quam verbum interpretati sunt ; et hic quia statim prospera promittuntur : « Erit in novissimis diebus manifestus mons Domini, et domus Dei in summitate montium, » non contra Judæam et Jerusalem, sed de Judæa et Jerusalem prophetiam intellexerunt ; cum et in illa legitimus post comminationem prospera : « Restituum iudices tuos, ut fuerunt prius,

(a) *Scriptum est, etc.* Sic legunt exemplaria *ms.*, quæ aspirationem habent ante *Ujerusalem*, nempe *Hjerusalem* ; more, ut jam diximus, veterum librorum, MARTIANI.

« Le dominateur, le Seigneur des armées, va ôter de Jérusalem et de Juda le courage et la vigueur, toute la force du pain et toute la force de l'eau, » etc. Par conséquent, il faut, conformément à la vérité du texte hébreu, et dans la première vision, et dans cette parole-ci que vit Isaïe, fils d'Amos, tout entendre, non pas contre la Judée et Jérusalem, ou bien en faveur de Juda et de Jérusalem, comme l'a dit Symmaque, mais d'une manière absolue, touchant Juda et Jérusalem, puisqu'il y est contenu de riantes et de tristes prédictions. Autre remarque à faire : là c'est une Vision que voit Isaïe, ici c'est le Verbe qui était au commencement avec Dieu ; là Dieu passe par la menace contre les Juifs pour arriver au salut des Gentils, et ici, commençant par le salut des Gentils, après la punition d'Israël, il rassemble ensuite les fidèles de l'une et de l'autre vocation dans l'Eglise de Jésus-Christ.

« Dans les derniers jours, la montagne préparée pour être la maison du Seigneur sera sur la falte des montagnes. » *Isa. II, 2*. Dans la Genèse aussi, au sujet des derniers jours, nous lisons que Jacob, après avoir appelé ses fils et leur avoir dit : « Venez, afin que je vous annonce ce qui doit arriver dans les derniers

et consiliarios suos tunc antiquitus ; post hæc vocaberis civitas justæ, urbs fidelis ; et in ista, post prospera, trulentata sit comminatio : « Ecce dominator Dominus exercitum auferet ab Jerusalem et ab Juda validum et fortem, omne robur panis et omne robur aquæ, » et reliqua. Ergo juxta Hebraicum et in illa visione, et in isto sermone, quem vidit Isaïas, filius Amos, de Juda et Jerusalem intelligendum est, non contra Judæam et Jerusalem, vel pro Judæa et Jerusalem, vel pro Juda et Jerusalem, ut Symmachus transtulit ; sed absolute, de Juda et Jerusalem, in quo possunt et læta et tristia contineri. Et hoc considerandum, quia ibi visionem videat, hic Verbum, quod erat in principio apud Deum ; et in illa Judæis comminans ad gentium venit salutem, in ista a gentium salute incipiens, punio Israel, ex utraque vocatione credentes in Christi Ecclesiam congregat.

« Et erit in novissimis diebus preparatus mons domus Domini in vertice montium. » *Isa. II, 2*. Novissimos dies et in Genesi legitur, quod, vocante Jacob filios suos atque dicente : « Venite ut annun-

(a) *Unum petici, etc.* Hoc modo legit sapius in Commentariis suis, quævis in translatione Scripturarum feminino genere dixerit, unum petici a Domino, hæc requirunt. De hæc vero locutionis varietate ita disputat in caput vii Ecclesiastæ : *Pro eo autem quod supra sermonem Hebræorum interpretatus, diximus : Unum ad unum... aperte interpretatus est Symmachus, unum ad unum... Quod enim nos solemus absolute et neutraliter appellare, in est, hoc quævis, istud volui invenire ; Hebræi feminino genere pronuntiant, sicut in psalmo : Unum petici a Domino, hæc requirunt ; pro eo quod est, unum. Maritus. — Vult, unum petici, et mos hæc requirunt. Maritus, quæque, qui unum et hoc relinquit, S. Doctoris testimonium laudat in exp. vii Eccles. Quod nos solemus absolute, et neutraliter appellare, id est, hoc quævis, istud volui invenire ; Hebræi feminino genere pronuntiant, sicut in psalmo : Unum petici a Domino, hæc requirunt, pro eo quod est, unum.*

jours, » *Genes. XLIX, 1*, adressa ces paroles à Juda, de la race de qui est issu Jésus-Christ : « Le sceptre ne sera point ôté de Juda, ni le prince de sa postérité, jusqu'à ce que celui qui doit être envoyé soit venu, et c'est lui-même qui sera l'attente des nations. » Dans ces derniers jours sera la dernière heure, dont l'Apôtre Jean a dit : « Mes petits enfants, voici la dernière heure ; » *II Joan. 1, 18* ; c'est à cette dernière heure que la pierre détachée de la montagne sans le secours des mains a crû en une grande montagne et a rempli toute la terre. C'est par cette pierre, nous dit Ezechiel, que le prince de Tyr a été blessé. *Ezech. viii, 16 sec. LXX*. Cette montagne est dans la maison du Seigneur, objet des aspirations du Prophète : « J'ai demandé au Seigneur une seule chose et je la rechercherai uniquement ; c'est d'habiter dans la maison du Seigneur tous les jours de ma vie ; » *Psalm. xxvi, 4* ; et au sujet de laquelle Paul écrit à Timothée : « Je vous écris afin que, si je tardais plus longtemps, vous sachiez comment vous devez vous conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant, la colonne et le fondement de la vérité. » *I Tim. iii, 15*. Cette maison est éditée sur le fondement des Apôtres et des Prophètes, qui sont des mon-

tiem vobis quid futurum sit in novissimis diebus. » *Gen. XLIX, 1*, postea ad Judam, de cuius semine ortus est Christus, dixerit : « Non deficiet princeps ex Juda, neque dux de femoribus ejus, donec veniat cui repositum est ; et ipse erit expectatio gentium. » In his novissimis diebus erit hora novissima, de qua Joannes Apostolus loquitur : « Filii mei, novissima hora est ; » *II Joan. 1, 18* ; in qua absque lapis de monte sine manibus, crevit in montem magnum, et replevit omnem terram : a quo princeps Tyri in Ezechiele dicitur vulneratus. *Ezech. viii, 16, secundum LXX*. Hic mons in domo Domini est, quam Propheta suspirat, dicens (a) : « Unum petici a Domino, hæc requirunt ; ut inhabitent in domo Domini omnes dies vite mee ; *Ps. XLVI, 4* ; et de quo Paulus scribit ad Timotheum : « Siu autem tardaveris, ut scias quomodo te oportet conversari in domo Dei, que est Ecclesia Dei viventis, columna et fundamentum veritatis. » *I Tim. iii, 15*. Hæc domus edificata est super fundamentum Apostolorum et Prophetarum, qui et ipsi montes sunt, quasi imitatores Christi. *Ephes. II*. De hæc domo Jerusalem Pal-

tagne eux-mêmes, comme imitateurs de Jésus-Christ. *Ephes. II*. Au sujet de cette maison, de cette Jérusalem, le Psalmiste s'écrie : « Ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur sont comme la montagne de Sion ; celui qui demeure dans Jérusalem ne sera jamais ébranlé. Elle est entourée de montagnes et le Seigneur est tout autour de son peuple. » *Psalm. cxxiv, 1*. Aussi est-ce sur l'une de ces montagnes que Jésus-Christ fonde son Eglise, et il lui dit : « Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise ; et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. » *Matth. xvi, 18*. C'est dans ce sens qu'un saint dit à son âme languissante et pleine du désir de voir la maison de Dieu : « Pourquoi êtes-vous triste, ô mon âme, et pourquoi me troublez-vous ? » *Psalm. xli, 6*. « Je me suis souvenu de ces choses et j'ai répandu mon âme au-dedans de moi-même, parce que je passerai dans le lieu du tabernacle admirable, jusqu'à la maison de Dieu, au milieu des chants d'allégresse et de louange de ceux qui prennent part au grand festin. » *Ibid. 5*. La traduction des Septante est celle-ci : « La montagne du Seigneur sera visible à tous, et la maison de Dieu sera au-dessus des têtes des montagnes. » Le prophète Michée a porté le même témoignage dans les mêmes termes, *Mich. I*, et j'en ai donné l'explication en son lieu.

« Elle s'élèvera au-dessus des collines. » *Isa. II, 2*. Le Sauveur, qui a été préparé pour être

mista conclamant dicens : « Qui confidunt in Domino sicut mons Sion, non commovebitur in æternum, qui habitat in Jerusalem ; montes in circuitu ejus, et Dominus in circuitu populi sui. » *Psalm. cxxiv, 1*. Unde et super unum montium Christus fundat Ecclesiam, et loquitur ad eum : « Tu es Petrus, et super hæc petram edificabo Ecclesiam meam ; et porta inferi non prevaldebit adversus eam. » *Matth. xvi, 18*. Simile quid ad desiderantem animam suam, et impatientem domum Dei videre capientem, sanctus loquitur : « Quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me ? » *Psalm. xli, 6* ; et iterum : « Hæc recordatus sum et effudi in me animam meam, quoniam pertransibo in locum tabernaculi admirabilis usque ad domum Dei, in voce exultationis et confessionis sonus epulantium. » *Ibid., 5, LXX*. Manifestum montem Domini, et domum Dei super capita montium, transtulerunt. Quod testimonium eisdem verbis et Michæas propheta posuit : que in suo loco exposui. *Mich. I*.

« Et elevabitur super colles ? » *Isa. II, 2*. Qui in capitebus montium ostensus est et paratus, iste super colles elevabitur. De quibus montibus et collibus et

montré sur les têtes des montagnes, s'élèvera au-dessus des collines. De ces montagnes et de ces collines, l'épouse parle ainsi dans le Cantique des cantiques : « J'entends la voix de mon bien-aimé ; le voici qui vient, sautant sur les montagnes, bondissant par dessus les collines ; mon bien-aimé est semblable à un chevreuil ou à un faon de biche dans les montagnes de Béthel. » *Cant. II, 8, 9*.

« Toutes nations couleront vers lui, et des peuples nombreux iront à lui. » *Isa. II, 2*. Car toutes les nations serviront celui à qui il a été dit : « Demandez-moi, et je vous donnerai les nations en héritage et la possession de la terre jusqu'à ses dernières limites, » *Psalm. II, 8*, en sorte que le serviront sous un même joug ceux dont Sophronie parle dans ce témoignage : « Des confins des fleuves de l'Éthiopie on vous apportera des hosties, » *Sophon. III, 10*, et le psaume soixante-douze dans celui-ci : « Les Éthiopiens se prosterneront en sa présence. » *Psalm. lxxxi, 9*. Au nom de Jésus-Christ, tout genou fléchira au ciel, sur la terre et dans les enfers. *Philipp. II*.

« Ils diront : Venez, montons à la montagne du Seigneur et à la maison du Dieu de Jacob ; il nous enseignera ses voies et nous marcherons dans ses sentiers. » *Isa. II, 3*. Les nations et les peuples, chacun ne se contentant pas de son propre salut, s'exhorteront les uns les autres : « Venez, » s'écrieront-ils, « montons à la montagne du Seigneur et à la maison du Dieu de

in Cantico canticorum sponsa loquitur : « Vox fratruelis mei ; ecce hic venit saliens super montes, transiens colles ; similis est fratruelis meus caprea vel hinnulo cervorum in montibus Bethel. » *Cant. II, 8, 9*.

« Et fluent ad eum omnes gentes, et ibunt populi multi. » *Isa. II, 2*. Omnes enim gentes servient ei, cui dictum est : « Postula a me, et dabo tibi gentes hereditatem tuam, et possessionem tuam terminos terre. » *Psalm. II, 8*, et servient et juxta Sophoniam sub jugo uno, de quibus idem propheta testatur : « Ex finibus fluviorum Æthiopiæ afferent tibi hostias ; » *Soph. III, 10* ; et in septuagesimo primo psalmo legitur : « In conspectu ejus procedent Æthiopes. » *Psalm. lxxxi, 9*. In nomine enim Jesu omni genua fleclitur, coelestium, terrestrium, et infernorum. *Philipp. II*.

« Et dicent : Venite, ascendamus ad montem Domini, et ad domum Dei Jacob, et docebit nos vias suas, et ambulabimus in semitis ejus. » *Isa. II, 3*. Gentes et populi nequaque propria salute contenti, se mutuo hortabuntur, et dicent : « Venite, ascendamus ad montem Domini et ad domum Dei Jacob. »

Jacob. » On vient de voir quelle est cette montagne du Seigneur préparée pour notre salut, et quelle est cette maison du Seigneur sur le sommet des montagnes. Or, celle-ci est appelée aussi maison du Dieu de Jacob, afin que nous acceptions l'ancien Testament, et que nous ne cherchions pas, avec les Manichéens, une autre maison de Dieu hors de la maison du Dieu de Jacob. C'est lorsque nous serons dans la maison du Dieu de Jacob, qu'il nous enseignera ses voies, par où nous nous avancerons vers lui ; alors, nous marcherons dans ses sentiers, où d'autres nous ont précédés. Au reste, Jésus-Christ montant sur la montagne enseignait à ses disciples les huit béatitudes et le reste que l'Evangile rapporte. *Luc. vi.* Il faut donc d'abord apprendre les voies du Seigneur, et nous marcherons ensuite dans ses sentiers.

« Parce que c'est de Sion que sortira la loi, et de Jérusalem la parole du Seigneur. » *Isa. ii, 3.* Toutes nations et les peuples en grand nombre s'exhortent ainsi à l'envi : « Venez, montons sur la montagne du Seigneur, » etc. « parce que c'est de Sion que sortira la loi, et de Jérusalem la parole du Seigneur ; » nullement du Sinaï et du désert et du mont Oreb, mais de la montagne de Sion, sur laquelle Jérusalem est bâtie, et de Jérusalem où est le temple et le culte de Dieu. L'Ecriture nous dit que Notre-Seigneur enseigna souvent dans le temple, et qu'il ne faut pas un Prophète meure hors de Jérusalem, et ici nous voyons la parole et la

De quibus supra diximus, qui sit mons Domini preparatus et que domus Domini super verticem montium. Domus autem Domini dicitur domus Dei Jacob, ut recipiamus vetus Instrumentum, et non secundum Manicheum aliam extra domum Dei Jacob queramus domum. Cum autem fuerimus in domo Dei Jacob, tunc docebit nos vias suas, per quas gradiamur ad eum, et ambulabimus in semitis ejus, quas tribuerunt et alii. Denique et Jesus ascendens in montem, docebat discipulos suos octo beatitudines, et cætera que Evangelice sermo complectitur. *Luc. vi.* Præsertim ergo discenda sunt vix Domini ; et postea ambulandum in semitis ejus.

« Quia de Sion exhibet lex, et verbum Domini de Jérusalem. » *Isa. ii, 3.* Omnes gentes et populi multo idcirco se mutuo hortabantur et dicunt : « Venite, ascendamus ad montem Domini, » et cætera que sequuntur ; « Quia de Sion egredietur lex, et verbum Domini de Jérusalem ; » nequaquam de Sinaï, et de solitudine, et de Monte Oreb ; sed de monte Sion, in quo ædificata est Jérusalem, et de Jérusalem, in qua Templum est et religio Dei. Legimus quod sæpe Dominus docerit in Templo ; *Matth. 13 ; et*

loi nommées dans le même témoignage. Les princes reçoivent l'ordre d'écouter la parole, et le peuple de prêter l'oreille à la loi. Celui qui a d'abord exécuté la loi, parvient ensuite à la parole de Dieu. L'Eglise, fondée en premier lieu à Jérusalem, a peuplé d'Églises tout l'univers. Ajoutons que quiconque est à son poste de sentinelle et dans la vision de la paix, à la loi et la parole du Seigneur établies en lui. C'est avec un sens profond qu'on lie de dire : La loi sera dans Sion et la parole du Seigneur demeurera dans Jérusalem, la prophétie dit qu'elles en sortiront, pour montrer que c'est de cette source que la doctrine de Dieu se répandra sur toutes les nations pour les arroser.

« Il jugera les nations et il convaincra d'erreur plusieurs peuples. » *Isa. ii, 2.* Il y aura donc lieu à jugement entre infidèles et infidèles, et tous les incrédules ne seront pas frappés de la même sentence, mais endureront des peines diverses, suivant la diversité des mérites. Or après avoir jugé les nations, Dieu convaincra d'erreur des peuples nombreux, ou, d'après les Septante, « un peuple nombreux. » Et remarquez la nuance : les nations seront jugées, parce qu'elles doivent croire, « car celui qui ne croit pas est déjà jugé, » *Joan. iii, 18*, tandis que le peuple nombreux, c'est-à-dire Israël, ne sera point jugé, mais convaincu d'erreur, pour n'avoir point reçu le Fils de Dieu qui lui était envoyé.

« Ils forgeront de leurs épées des charrues et

quod non oportuerit mori Prophetam extra Jerusalem, et supra verbum et legem pariter nominata. Verbum principis jubentur audire, legem populus auribus percipere. Qui enim prius legem fecerit, postea venit ad sermonem Dei. Sed et in Jerusalem primum fundata Ecclesia totius orbis Ecclesias seminavit. Et hoc dicendum quod quiescit in speculata et in visione pacis fuerit, in hoc et lex et verbum Domini constitutum sit. Et pulchre non dixit : in Sion et in Jerusalem erit et manebit verbum et lex Domini ; sed egredietur, ut de illo fonte omnes nationes doctrina Dei significet irriganda.

« Et judicabit gentes, et arguet populos multos. » *Isa. ii, 3.* Ergo et inter gentes judicandum est, nec omnes increduli pari sententia condemnabunt, sed pro diversitate meritorum diversa passerunt. Postquam autem judicaverit gentes, tunc arguet populos multos, sive ut LXX transulerunt, populum multum. Et nota ordinem : gentes judicabuntur, quia creditura sunt ; « Qui enim non credit, jam judicatus est. » *Joan. iii, 18.* Populus autem multus, qui intelligitur Israel, nequaquam judicabitur, sed arguetur, quia ad se missum Filium Dei non recepit,

de leurs lances des faux. » *Isa. ii, 4.* Toute inclination à la guerre se changera en désir de paix, et la concorde remplacera la discorde dans tout l'univers. Les glaives seront changés en socs de charrue et les lances en faux, afin que, faisant trêve à la fureur des guerres, tous soient au service de l'agriculture et qu'avec leurs faux ils recueillent les plus abondantes moissons. On peut, au sens spirituel, appliquer cette prophétie à la circonstance où notre cœur endurci est amolli par le soc de Jésus-Christ, et où les épines des vices sont arrachées, afin que la semence de la parole de Dieu croisse en fruits abondants, et que, plus tard, nous nous nourrissons des travaux de nos mains, quand ceux qui sèment dans les larmes « reviendront avec des transports de joie, portant les gerbes de leur moisson. » *Psalm. cxxv, 6.*

« Un peuple ne lèvera plus l'épée contre un peuple, et ils ne s'exerceront plus à combattre. » *Isa. ii, 4.* Récapitulons l'histoire ancienne, et nous trouverons que jusqu'à la vingt-huitième année de César-Auguste, — Jésus-Christ naquit en Judée l'an quarante-un de ce règne, — la discorde régna dans tout l'univers, et que chaque nation brûlait du désir de guerroyer contre les nations voisines, les unes massacrant les

autres. Mais lorsque, après la naissance de notre Seigneur et Sauveur, sous la présidence en Syrie de Cyrinus, un premier dénombrement fut fait dans tout l'univers et que la paix de la doctrine évangélique eut été préparée par celle de l'empire romain, alors cessèrent toutes les guerres ; et dans les villes et les bourgs on s'appliquait, non pas aux exercices militaires, le soin de combattre les nations barbares étant délégué aux seuls soldats et aux légions romaines, lorsque s'accomplit ce prophétique chant des Anges : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté, » *Luc. ii, 14*, et que les jours du Sauveur virent se lever le soleil de justice, avec l'avènement d'une paix sans égale.

« Maison de Jacob, venez, et marchons dans la lumière du Seigneur ; car vous avez rejeté la maison de Jacob, qui est votre peuple. » *Isa. ii, 3, 6.* Après la vocation des Gentils, quand la montagne du Seigneur a été montrée sur le sommet des montagnes, le Prophète se tourne vers son peuple, le peuple des Juifs, qu'il appelle maison de Jacob, et il les exhorte à sortir des ténèbres de l'erreur où ils vivent, pour entrer dans la lumière de la vérité, pour marcher dans la lumière du Seigneur. Il leur rappelle en quel-

« Et conflabant gladios suos in vomeres, et lanceas suas in falces. » *Isa. ii, 4.* Omne bellandi studium vertetur ad pacem, et pro discordia erit in toto orbe concordia. Gladii mutabuntur in vomeres, et lanceæ in falces, ut omnis furor bellandi, agriculturæ serviant, et uberrimis faucibus messes socent. Quod quidem et spiritualiter intelligi potest, quando omnis duritia cordis nostri Christi vomere fragit, et eradicantur spinæ vitiorum, ut sementis sermonis Dei crescat in fruges, et postea labores manuum nostrarum manducemus, quando « venientes venient in exultatione, portantes manipulos suos. » *Psal. cxxv, 6.*

« Non levabit gens contra gentem gladium, neque exercitabitur ultra ad prelium. » *Isa. ii, 4.* Veteres revocabant historias, et invenientes usque ad vicissimam (a) octavum annum Cæsaris Augusti (quibus quadragesimo primo anno Christus natus est in Judæa) in toto orbe terrarum fuisse discordiam, et singulas nationes contra vicinas gentes arsisse studio

preliandi, ita ut cæderent et cæderentur. Orto autem Domino Salvatore, quando sub Præsidiæ Syriae Cyrino prima est in orbe terrarum facta descriptio, et Evangelicæ doctrinæ pax Romani imperii (Sup. pace) preparata ; tunc omnia bella cessaverunt, et nequaquam per oppida et vicus exercerantur bella ; sed ad agrorum cultum, militibus tantum legionibusque Romanis contra barbaras nationes bellandi studio delegato, quando implevit est Angelorum ille conceptus : « Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis, » *Luc. ii, 14*, et in diebus ejus orta est justitia et multitudo pacis.

« Domus Jacob venite, et ambulemus in lumine Domini ; projectis enim populum tuum domum Jacob. » *Isa. ii, 5, 6.* Post vocationem gentium, et ostensionem montis Domini super verticem montium, ad populum semel, id est populum Judæorum, qui appellatur domus Jacob, Propheta judicatur, et hortatur eos, ut qui in tenebris versantur erroris, inveni-

(a) Videtur ex Tertulliano accepisse, qui cap. 8 lib. advers. Judæos ortum Salvatoris hinc delinuit : *Cleopatra conveniunt Augusto annos tredecim ; post Cleopatram Augustus alius annis 43, non omnes anni imperii Augusti fuerunt anni 98. Videmus autem quorundam quadragesimo et primo anno imperii Augusti, qui post mortem Cleopatræ imperavit, nascitur Christus. — Quadragesimo primo, etc. Et tempore altissima pax gentes hominum fruebat ; Jam enim templum postea ante observaverat Augustus, ut testatur Suetonius in Augusto cap. 22 : *Jamque Quirinum, inquit, senex atque veterus et confecta Tribus memoriam ante suam classem, in multo, breviori temporis spatio, terra marique pace parva, ter-elixit.* Videmus etiam Euseb. Præp. Evangel. lib. 4, cap. 4 ; Oris. lib. vi, cap. 22, et lib. vii, cap. 2. Animalifessione porro hanc locum Hieronymi indigere docet Jos. Scaliger in Chronologia Eusebii, pag. 141. At non video hallucinationem ; quia dicitur Hieronymus usque ad annum Augusti 28, in toto terrarum orbe fuisse discordiam. Neque vero illi loquitur de Actiaca victoria, aut de consulari Augusti ; sed indicat solommodo non multo ante ortum Christi bella omnia cessasse se Dominum Jesum natum fuisse anno 41 imperii ejusdem Augusti. Quod veteris Ecclesiæ uno consensu firmatum est. MARTIUS.*

que sorte cette maxime de David : « Approchez-vous du Seigneur, et vous serez illuminés, et vos visages ne seront point couverts de confusion. » *Psalm.* xxxiii, 6. Quiconque fait le mal, hait la lumière et ne s'expose pas au grand jour, de peur qu'on ne condamne ses œuvres. Mais vous, maison de Jacob, maison de mon peuple, venez avec moi et marchons ensemble dans la lumière du Seigneur; acceptons l'Évangile de Jésus-Christ, soyons éclairés par celui qui dit : « Je suis la lumière du monde. » *Joh.* viii, 12. Après avoir ainsi conjuré les Juifs, devant l'impénitence de leur cœur et l'endurcissement de leur âme incrédule, le Prophète se tourne vers le Seigneur et lui dit : Je les exhorte à retourner à vous et à jouir avec moi de votre lumière, parce que leurs péchés ont mérité que vous abandonniez votre peuple, qui était autrefois la maison de Jacob.

« Parce qu'ils ont été remplis d'idolâtrie comme autrefois, et qu'ils ont eu des augures comme les Philistins. » *Isa.* ii, 7. Les Septante traduisent toujours par le nom commun « les étrangers, » le nom propre *Philistin*, qui est aujourd'hui la nation des Palestins, ou plutôt des Philistins, la langue hébraïque remplaçant la lettre P qu'elle n'a pas par le Phi des Grecs. C'est ainsi que ces mots du psaume, joints à l'énumération d'autres

nations : « Les étrangers me sont soumis, » *Psal.* lxx, 19, ne s'appliquent point à toutes les nations du dehors, mais désignent particulièrement les habitants de la Palestine. La prophétie donne les raisons pour lesquelles Dieu a rejeté la maison de Jacob, son peuple; parce qu'ils ont été remplis, comme autrefois, d'augures, de devins et de toutes les souillures de l'idolâtrie. Moïse enseigne qu'il ne faut point ajouter foi aux augures et aux devins qu'éurent les nations que le Seigneur chassa de la face d'Israël, les Chananéens, les Amorrhéens et les Chéthéens. Les glossateurs ecclésiastiques expliquent ce trait de la prophétie de deux manières : les uns y voient ce sens, qu'après la répulsion du peuple juif, l'armée romaine entra dans la terre qui avait été la terre de répromission, et qu'en ayant chassé les Juifs, les enfants des étrangers, originaires d'entre les diverses nations de l'univers habitèrent en Judée, où les avaient amenés Titus, Vespasien, Adrien et d'autres princes. Les autres commentateurs estiment que la prophétie vise, non pas l'époque romaine, mais l'époque antérieure à la captivité de Babylone : ils furent alors, sous leurs rois impies, infectés d'idolâtrie, et de là l'abandon du Seigneur.

« Ils se sont attachés à des enfants étrangers. » *Isa.* ii, 7. Les Septante : « De nombreux fils étran-

suscipiant veritates, et ambulent in lumine Domini; et quodammodo illud Davidicum canit : « Accedite ad eum, et illuminamini, et facies vestre non confundentur. » *Ps.* xxxiii, 6. Omnis enim qui operatur malum, odit lumen, et non venit ad lucem, ne opera ejus arguantur. Vos autem domus Jacob, domus populi mei, venite mecum, et pariter ambulemus in lumine Domini; recipiamus Evangelium Christi, illuminemur ab eo qui dicit : « Ego sum lux mundi. » *Joh.* viii, 12. Cumque hoc locutus fuisset ad populum Judaeorum, cernens impoenitens cor eorum, et animam incredulitate durissimam, fecit apostropham ad Dominum, et dicit : Ideo eos hortor, ut ad te veniant, et mecum tuo lumine perfruantur, populi pro merito peccatorum suorum reliquisti quipiam tum, domum quandam Jacob.

« Omnia repleti sunt olim, et augures habuerunt, ut Philistinim. » *Isa.* ii, 7. Pro Philistinim semper (a) LXX alienigenas interpretati sunt, nomen commune pro proprio, qui est hodie gens Palaestinarum, quasi Philistinorum, quia P litteram sermo Hebraicus non habet; sed pro ea sui Graeco utitur. Unde illud quod in Psalmis dicitur, cum enumeratione gentium ceterarum : « Mibi alienigenae subditi sunt, » *Psal.*

(a) LXX alienigenas, etc. Multas ineptias de hoc loco effluunt hodie Critici, qui ex illo docere non volunt in libro Nomen Hebraeorum abdicandum litteram P, ex pro ea usurpandum Graecam PHI, φ, non attendentes Hieronymum in libro jani dicto secundo fuisse ordinem Latinae clementorum, atque litteras P et PH promiscue accepisse, MARTIAN.

(b) Et omnibus. Pro voce omnibus, editi antea libri legunt somitis, contra consensum mss. codicum, MARTIAN.

xi, 10, non omnes exteris nationes, sed proprie Palaestinos significat. Reddidit causas quare projectum Deus populum suum domum Jacob : quia repleti sunt, inquit, ut fuerunt in principio, anguribus (b), et omnibus, cunctisque sordibus idolatriae. Non attendenda omnia nec auguria, Moïse scribente, cognoscimus, quae habuerunt gentes, quas ejecit Dominus a facie Israel, Chanaanorum, Amorrhæorum, et Chethæorum. Hunc locum Ecclesiae tractatores aliter edisserunt. Quidam enim volunt hoc significari, quod projecto populo Judaeorum, ingressus sit terram quandam repromissionis Romanus exercitus; et ejectis Judaeis, habitaverint in Judaea alienigenae, qui de toto orbe diversarum gentium accola sunt, adducti a Tito et Vespasiano, et Hadriano, ceterisque principibus. Alii autem putant hoc non pertinere ad Romana tempora, sed ad superiora, priusquam a Babyloniis vastarentur, quod sub impiis regibus fuisse narratur, et a Domino derelicti sunt.

« Et pueris alienis adhaeserunt. » Pro quo LXX transtulerunt : « Et filii multi alienigenae nati sunt eis. » Symmachus : « Et cum filiis alienis applessuerunt. » Pro quo scriptum est in Hebraeo Isplesu

gors leur sont nés. » Symmaque : « Ils ont battu des mains avec les enfants étrangers. » L'hébreu porte *Ispesua*; je le rends par « ils se sont attachés, » pour montrer, sans offenser la pudeur, l'existence, chez la nation juive, d'un vice des plus honteux, qui a cependant infecté la Grèce et l'empire romain, au point que les plus illustres des philosophes grecs affichaient publiquement des liaisons de cette nature, et qu'Adrien, qui avait reçu les leçons de la philosophie, fit un dieu d'Antinoüs, lui éleva un temple avec des sacrifices et des prêtres, et donna son nom à une ville et à une contrée de l'Égypte. On vit aussi, dans les théâtres, au milieu des courisanes, des jeune garçons exposés publiquement aux convoitises libidineuses, jusques au jour où, sous l'empereur Constantin, quand brilla de tout son éclat l'Évangile de Jésus-Christ, ce vice honteux fut détruit avec l'infidélité de toutes les nations. Les Septante supposent que les femmes des Juifs furent violées, puisqu'elles leur engendrent des enfants étrangers. Symmaque,

quod Hebraei interpretantur, *Ispesua*, et nos vertimus, adhaeserunt, ut vitiorum in gente Judaea turpitudine monstratur. In tantum autem Graeci, et Romani hoc quondam vitio laboraverunt, ut et clarissimi philosophorum Graeciae haberent (a) pulchre concubinas, et Adrianus philosophiae artibus eruditus, Antinum consecravit in Deum, templumque ei ac victimas, et sacerdotales instituit, et ex eo Aegypti civitas ac regio nomen accepit. Inter scorta quoque in fornicibus spectaculorum prioriterit publice libidini expositi; donec sub (b) Constantino imperatore, Christi Evangelio conarscente, et infidelitas universarum gentium, et turpitudine deleta est. Porro LXX conjuges eorum violatas esse significant, dum filios alienos Judaeis generant. Symmachus quondam circuitu, et honesto sermone plaudendum, eandem cum pueris turpitudinem demonstravit.

« Et repleta est terra argento et auro, et non est

par une circonlocution, a voulu, comme nous, désigner honnêtement un vice contre nature.

« Leur terre est remplie d'or et d'argent, et leurs trésors sont infinis. » *Isa.* ii, 8. L'avidité de l'or et de l'argent est comptée parmi les autres crimes de la maison de Jacob; comme la croyance aux devins et aux augures, comme la passion des chevaux et des chars que Dieu avait défendu aux rois d'Israël de multiplier, comme les idoles, ouvrages de la main des hommes. L'avarice est condamnée. De là le précepte que Notre-Seigneur nous donne dans l'Évangile, de ne pas amasser des trésors pour la terre, des trésors dont un voleur nous puisse dépouiller, et il conclut : « Vous ne pouvez à la fois servir Dieu et l'argent. » *Matth.* vi, 24. Ecoutez cette belle maxime du Prophète : « L'avarice est toujours dans le besoin, » terminée par ce trait significatif : « Et ses trésors n'ont pas de fin. » Ce n'est pas que les trésors soient infinis; c'est l'esprit de celui qui les possède qu'ils ne peuvent remplir. Cette accusation d'avarice tombe

finis thesaurorum ejus. » *Isa.* ii, 8. Inter cetera vitia terra domus Jacob, etiam auri et argenti multitudo numeratur. Inter autem Graeci, et quaedam, quas Deus multiplicari prohibuit regibus Israel; inter idola, quae sunt opera manuum hominum, avaritia condemnatur. Unde Dominus praecipit in Evangelio, ne thesaurizemus nobis thesauros in terra, et ne faciamus thesauros, de quibus fur possit eripere, ad extremum non esse accepti. Inter Deo servare et mammona. » *Matth.* vi, 24. Pulchre autem illud comma versu hinc : « Semper avarus eget, » aliis verbis Propheta significavit dicens : « Et non est finis thesaurorum ejus. » Non quod thesauri finem non habeant, sed quod possidentium animus non impleatur. Utraque autem gens et Judaeorum et Romanorum per haec verba avaritiae sagillatur. Quod historie quoque iam Graeco narrat quam Latinae, nihil Judaeorum et Romanorum gente esse avarius, Unde et (c) repetendum lex constituta est, et quoti-

(a) Habere publicas, etc. Hae referuntur de Xenocrate et de Socrate habet ipse Hieronymus in cap. i, Oper. de Adriano autem hoc legitur in Chronico Eusebiano : Adrianus eruditissimus in utraque lingua, sed in paucis annis peram continens. Et iterum : Antinous puer Regis aetatis pubertutinis in Aegypto nutritus; quem Adrianus venenenter deperavit (non in deliciis habuerat) in Deos refert : ex eji s' nomen etiam urbs appellata est. Consulat qui voluerit de hoc Catanio Notae Isaac Casauboni in Spartiano. De urbe autem Antinoi monial Martyrologium Rom. 22 Sept. et 8 Mart. ubi dicitur Antinoopolis, MARTIAN.

(b) Donce sub Constantino, etc. In Tripartita Historia, lib. i, cap. 8, istae legitur ex Soromeno : Qua causa inchoctus (Constantinus) intemperantia et libidinosa concubitus antea minime vitios coerevit, quemadmodum ex legibus de illis latis, si cui cura istud cognoscere, facile potest intelligi. MARTIAN. — Factum id primum laici Constantini Leges contra conjunctiones intemperantes se distulit, narrat Soromenus lib. i, cap. 8, in fine : Intemperantes de libidinosa concubitus antea minime prohibitos coerevit, sicut ex legibus quae de illis latis sunt deprehendere licet. Vide Legem de rapto virginum ac viduarum, quae habetur in eod. Theodosiano lib. xiii, tit. 24, Valsium quoque in laudatum Soromeni locum.

(c) Unde et repetendum, etc. Leges de Repetundis, relicto pecuniae, sine fure vel septem. L. Piso, Tribuns populi, primum de Repetundis regulacione tulit; de qua Cic. lib. ii Offic. : Nonnulli centum et decem anni sunt, cum de pecuniis repetendis a L. Pisono lata est lex. Eodem anno, aut certe proximo alia lex a Caelio tribuno populi lata quoque dicitur. Deinde aliae leges de repetundis, Servilia, Aelia, Cornelia et Julia : quibus singulis aliquandiu judicia sunt administrata. Porro de Romanorum et Judaeorum avaritia non pauca scripsit Josephus Iheris suis Antiqu. Judaic. de Bello Judaico. De avaritia vero Imperatoris Severi vide Epitomen Dionis in Severo. MARTIAN. — Cicero de Clar. Orat. cap. 27 : L. Piso legem primum de pecuniis repetendis tulit.

ici et sur les Juifs et sur les Romains. Les histoires grecques et latines s'accordent à dire qu'il n'y a pas d'homme avare comme un Romain ou comme un Juif. Aussi une loi a-t-elle été établie pour l'action en revendication, et voyons-nous chaque jour des exemples de ce mot de l'Apôtre : « Vous qui prescrivez de ne pas voler, vous volez. » *Rom.* II, 21. Un juge voleur est entendu et condamné par un plus voleur que lui, qui prononce sa propre sentence dans la cause d'autrui.

« Leur pays est plein de chevaux et leurs chars sont innombrables; » *Isa.* II, 8; car ce qui est possédé contrairement au commandement de Dieu n'est pas digne d'être compté. De là ce que dit le Psalmiste : « Le cheval trompe souvent celui qui en attend son salut; » *Psal.* XXXII, 17; et l'Exode : « Il a jeté dans la mer le cheval et le cavalier; » *Exod.* XV, 1; et dans un autre psaume : « Les uns mettent leur confiance en leurs chariots, et d'autres en leurs chevaux; pour nous, nous aurons recours à l'invocation du nom du Seigneur notre Dieu. » *Psal.* CXX, 8. On peut entendre de deux manières : ou que le peuple juif avait multiplié les chars et les chevaux, contrairement au commandement de Dieu, ou bien que les chevaux et les chars des vainqueurs couvrirent le sol de toute la Judée.

« Leur terre est remplie d'idoles; ils ont adoré

die videmus illud Apostolicum compleri : « Qui præcipit non furandum, furaris. » *Rom.* II, 21. Furum iudicem audit atque condemnat iudex furator, in alio de se promens sententiam.

« Et repleta est terra ejus equis et innumerabiles quadrigæ ejus. » *Isa.* II, 8. Non enim dignum est numero quod contra Dei imperium possidetur. Unde et in Psalmis dicitur : « Fallax equus in salutem. » *Psal.* XXXII, 17. Et in Exodo : « Equum et assonorem deiecit in mare. » *Exod.* XV, 1. Et in alio psalmo : « Hi in curribus, et hi in epis; nos autem in nomine Domini Dei nostri invocabimus. » *Psal.* CXX, 8. Potest autem utranque intelligi, quod et populus Judæorum contra præceptum Dei sibi equos et quadrigas multiplicaverit, et terra Judæa victorum equis et curribus sit repleta.

« Et repleta est terra ejus idolis; opus manuum suarum adoraverunt, quod fecerunt digiti eorum, et incurvavit se homo, et humiliatus est vir. » *Isa.* II, 9. Ubi quondam erat Templum et religio Dei, ibi Adriani statua et Jovis idolum collocatum est. Quod multi super illi testimonio interpretantur, quod in Evangelio legitur : « Cum autem videritis abominationem desolationis stantem in sancto loco. » *Marc.* XIII, 14. Et operi manuum suarum inclinati sunt, et homo,

l'ouvrage de leurs mains, qu'ils avaient fait de leurs propres doigts. L'homme s'est abaissé profondément, et le plus noble s'est humilié. » *Isa.* II, 9. La statue d'Adrien et l'idole de Jupiter ont été dressées la même où était le temple, avec le culte de Dieu; c'est ce que la plupart des interprètes entendent aussi de ce témoignage de l'Évangile : « Quand vous verrez l'abomination de la désolation debout dans le saint lieu. » *Marc.* XIII, 14. Ils seront courbés devant l'ouvrage de leurs mains, et l'homme, animal raisonnable, a adoré l'airain et la pierre. Quelques auteurs entendent qu'il s'agit des Juifs, comme ayant commis tous ces crimes avant qu'ils fussent pris par les Babyloniens, et Dieu les avait pardonnés jusque-là; d'où la fin du verset : « Ne leur pardonnez point. » Nous pouvons encore, au figuré, comprendre que toute secte ennemie de la vérité adore les ouvrages de ses mains, qu'elle établit des idoles dans la terre, que l'homme s'abaisse profondément, et que le plus noble des leurs s'humilie sans pouvoir se relever, parce qu'il est retenu dans les liens du diable, à moins que le Seigneur lui-même le relève, à l'exemple de cette femme que Satan avait enchaînée pendant dix-huit ans, sans qu'elle pût lever une seule fois vers le ciel ses yeux constamment tournés vers la terre. *Luc.* XII.

« Ne leur pardonnez donc point. » *Isa.* II, 9.

rationale animal, æs adoravit et lapidem. Sunt autem qui hæc de Judæis interpretantur, quod antequam caperentur a Babyloniis universa hæc fecerint, et ideo dimissi sunt a Deo. Unde et in fine capituli ponitur : « Ne ergo dimittas eis. » Possimus secundum analogiam et hoc dicere, quod omne dogma contrarium veritati adoret opera manuum suarum, et constituat idola in terra sua, et incurvatur homo, et humilietur vir, et se erigere non possit, qui sibi a diabolo colligatus, nisi illum exerit Dominus, exemplo illius mulieris quam Satanas vinxerat annis decem et octo, ut nequaquam cælum, sed terram semper aspiceret. *Luc.* XII. « Ne ergo dimittas eis. » *Isa.* II, 9. Pro quo LXX interpretati sunt : « Et non dimittam eis. » Si Deus loquitur, ita intelligendum est : Quia tanta fecerunt, non parcam eis, nec tam innumerabilia peccata dimittam. Si Propheta, sic sentiantur : Ne ergo dimittas eis, qui tanta scelera perpetrarunt. Quod si de Romanis intelligimus, verior interpretatio est : qui subvertentes templum Dei, non eum adoraverunt, qui victoriam præbuit, sed idola manuum suarum. Sin autem de Judæis, Prophetæ trunculenta sententia est, ut contra populum suum orare videatur, cui supra dixerat : Dominus Jacob, venite, et ambulemus in lumine Domini.

Les Septante : « Je ne leur pardonnerai point. » Si c'est Dieu qui parle, voici le sens : Parce qu'ils ont commis de grandes scélératesses, je ne les épargnerai point, et je ne leur pardonnerai pas leurs innombrables péchés. Si c'est le Prophète qui parle, il dit : Ne leur pardonnez pas, puisqu'ils ont commis de si grands crimes. Si nous appliquons la prophétie aux Romains, l'interprétation semble plus vraie, en ce qu'ayant renversé le temple de Dieu, au lieu de ce Dieu qui leur avait donné la victoire, ils adorèrent les idoles, ouvrages de leurs mains. Si nous l'appliquons aux Juifs, il répugne d'admettre que le Prophète invoque Dieu contre son peuple, auquel il disait naguère : Venez, maison de Jacob, et marchons dans la lumière du Seigneur.

« Entrez dans la pierre, et cachez-vous dans les ouvertures de la terre, pour vous mettre à couvert de la terreur du Seigneur et de la gloire de sa majesté. » *Isa.* II, 10. J'avais adressé à mon peuple cette exhortation : « Venez, maison de Jacob, et marchons dans la lumière du Seigneur; » mais, puisque le Seigneur a rejeté le peuple de Jacob, qui a fait ou souffert ce qui vient d'être dit, je vous prédis les maux qui doivent arriver, et je vous engage à entrer dans les rochers, à vous cacher dans les cavernes, pour échapper au torrent de l'armée de Babylone ou de celle des Romains, quand elle ravagera tout, selon la prédiction de l'Évangile. « Alors ils diront aux montagnes : Tombez sur nous; et aux pierres : Cachez-nous. » *Luc.* XXIII, 30. Au figuré, il nous est enjoint de prendre, en la présence du Seigneur, la force de la pierre,

« Ingredere in petram; abscondere in fossa humo a facie Umoris Domini, et a gloria majestatis ejus. » *Isa.* II, 10. Ego quidem populum cohortatus sum, dicens : « Domus Jacob, venite, et ambulemus in lumine Domini. » Sed cum projecti Dominus populum Jacob; projecti autem, quia aut fecit, aut passus est que supra exposuimus; ideo præmitti vobis que ventura sint mala, et hortor ut ingrediamini petras, et abscondamini in speluncis a facie Babyloniæ vel Romanæ exercitum, quando omnia vastabunt, juxta illud quod in Evangelio legitur : « Tunc dicent montibus, cadite super nos; et petris, abscondite nos. » *Luc.* XXIII, 30. Juxta analogiam vero a facie Dominiæ majestatis præcipitur nobis, ut assumamus petras fortitudinem, de qua dictum est : « Petra refugium leprosis; » *Ps.* CII, 18; et : « In petra exaltati mei. » *Ps.* XXXVI, 6. Moses quoque in foramine petreæ ponitur, ut videat posteriora Dei; *Exod.* XXXIII; et : « Bibebat populus de spirituali sequenti eos petra. » *I Cor.* X, 4. Absconditurque in petra qui ingreditur cubiculum summi, et clauso ostio adorât Patrem,

dont il est dit : « La pierre sert de refuge aux lapins; » *Psal.* CII, 18; — « Vous m'avez élevé sur la pierre. » *Psal.* XXVI, 6. Moïse aussi est placé dans l'ouverture de la pierre, afin qu'il voie Dieu par derrière, et Paul a écrit : « Le peuple buvait de l'eau de la pierre spirituelle qui le suivait. » *I Corinth.* X, 4. Il se cache dans la pierre, celui qui entre dans son appartement, et après avoir clos sa porte, adore le Père, en sorte qu'établi dans ce corps, il ne sent pas la tempête passagère du monde.

« Les yeux altiers de l'homme seront humiliés, la hauteur des grands sera abaissée, et le Seigneur seul sera exalté en ce jour. » *Isa.* II, 11. Lorsque les ennemis seront venus, que l'Épée de Babylone ou de Rome aura dévasté toute la contrée, et que les bataillons ennemis assailliront de toutes parts Jérusalem, alors ni les richesses, ni la noblesse, ni la puissance ne pourront défendre qui ce soit; il y aura qu'une même captivité pour tous, et Dieu seul sera exalté, dont nul ne pourra éviter la colère. La plupart des commentateurs entendent ce passage du jour du jugement dernier, en ce que toute créature, en comparaison de la gloire divine, sera humiliée, profondément abaissée et sentira tout son néant.

« Car le jour du Seigneur des armées va éclater sur tous les superbes, sur les hautains et sur tous les insolents. » *Isa.* II, 12. Ceci encore se rattache à ce qui précède. Au jour où le Seigneur seul sera exalté, au jour de la vengeance du Seigneur, tous les superbes, les altiers et les arrogants seront la proie de la captivité ou du

ut in terreno corpore constitutus, trauemntem mundi non sentiat tempestatem.

« Oculi sublimis hominis humiliati sunt, et incurvabitur altitudo virorum; exaltabitur autem Dominus solus in die illa. » *Isa.* II, 11. Cum hostes venerint, et omnem provinciam Babyloniæ aut Romanæ mæro vastaverint, et circumdederint agmina bellatorum Jerusalem; tunc nec divitie, nec nobilitas poterit, nec potentia dignitatum aliquem defendere poterunt; sed omnium erit una captivitas, et Deus solus exaltabitur, cujus iram nullus poterit declinare. Multi hæc de die judicii intelligunt, quod omnis creatura comparatione divine gloriæ humilietur, et incurvatur, et nihil esse se sentiat.

« Dies enim Domini exercituum super omnem superbum et excoletum, et super omnem arrogantem. » *Isa.* II, 12. Et hæc prioribus conjunguntur. In die, inquit, illa in qua exaltabitur Dominus solus, hoc est, in die ultionis Domini, excelsi quoque et arrogantes atque sublimis captivitati et gladio subiacent. Μεγαλειότης autem sermo de magnis est atque prin-

glaise. Métaphoriquement, le discours a trait aux grands et aux princes, et il enseigne que plus ils s'enfleront d'orgueil, plus ils seront rabaisés; car le Seigneur résiste aux superbes et donne sa grâce aux humbles. *I Petr. v.* Ceux qui appliquent le texte au jour du jugement, estiment qu'il s'agit de l'orgueil, de la fierté et de l'arrogance du diable, qui s'écrite insolentement: « Je poseraï mon trône au-dessus des étoiles du ciel; je m'assieraï sur une montagne élevée, sur toutes les montagnes élevées vers l'Aquilon; je monterai sur les nuages, et je serai semblable au Très-Haut, » *Isa. xiv, 13, 14*, « quand une louange parfaite sera formée dans la bouche des enfants et de ceux qui sont encore à la mamelle, pour détruire l'ennemi et celui qui veut se venger, » *Psal. viii, 3*

Sur tous les cèdres du Liban, grands et hauts, et sur tous les chênes du Basan. » *Isa. ii, 13*. Le psaume vingt-huit s'écrite aussi: « La voix du Seigneur brise les cèdres, et le Seigneur brisera les cèdres du Liban et les mettra en pièces aussi facilement que si c'étaient de jeunes taureaux du Liban; » *Psal. xxviii, 5, 6*; et le psaume trente-six: « J'ai vu l'impie extrêmement élevé et qui égalait en hauteur les cèdres du Liban; je n'ai fait que passer, et il n'était déjà plus; je l'ai cherché, et l'on n'a pu trouver le lieu où il était. » *Psal. xxxvi, 35, 36*. On sait que les chênes de Basan sont à glands; mais les fruits qu'ils portent sont l'aliment des porceaux, et non des hommes.

capibus: quod quanto magis superberint, tanto amplius deprimantur. Dominus enim superbis resistit, et humilibus dat gratiam. *I Petr. v.* Qui de die iudicii intelligunt, superbum et excelsum, et sublimem, et arrogantem, diabolum dici putant. Qui superbius loquuntur: « Super stellas cœli ponam sedem meam; sedeo in monte excelso, super omnes montes excelsos ad Apollonem; et ascendam super nubes, ero sicut in altissimo. » *Isai. xiv, 13, 14*: quando ex ore infantium et lactentium periclitetur laus, ut destruat inimicus et ultor. *Psal. viii, 3*.

« Et super omnes cedros Libani sublimes et erectas, et super omnes quercus Basan. » *Isa. ii, 13*. Et in vicesimo octavo psalmo canitur: « Vox Domini conterens cedros; conteret Dominus cedros Libani, et comminet eas quasi vitulum Libani; » *Psal. xxviii, 5*; et in tricesimo sexto psalmo: « Vidi impium exaltatum et elevatum quasi cedros Libani, et transivi, et non erat, et quasi viminum, et non est inventus locus ejus. » *Psal. xxxvi, 35, 36*. Quærens quod Basan, quas Aquila ὄρεα; Symmachus, et Theodotus βαλάνου; interpretati sunt, glandiferas novimus, que etsi fecerint fructus, porcorum sunt alimentum, non hominum. Basan regio est Arabia, cui impera-

Basan est une contrée de l'Arabie où gouverna Og, appelé roi de Basan, et ce mot veut dire « ignominie, » et non pas « confusion, » qui est la traduction de Babylone. Ainsi, contre tous ceux qui se révoltent en leur orgueil, qui font des œuvres d'ignominie et qui se roulent dans le borbier des passions, se lèvera la vengeance du Seigneur. Le lecteur studieux demandera pourquoi, d'une part, le bois de cèdre a été employé dans le temple? Le texte hébreu du psaume cent trois porte: « Les arbres du Seigneur et les cèdres du Liban que vous avez plantés seront rassasiés, et les passereaux y feront leurs nids. » *Psal. ciii, 18*. Les cèdres, entre autres arbres, sont exhortés à chanter les louanges du Seigneur, et à l'avènement du Sauveur, quand tous les arbres et tous les bois applaudiront de leurs rameaux, il est écrit dans les Septante: « Je ferai naître dans la terre déserte le cèdre et le buis, le cyprès et le pin, » *Isa. xli, 19*, tandis qu'ici la prophétie menace les cèdres du jour de la colère du Seigneur? La réponse est celle-ci: D'une même espèce d'hommes, les uns seront élevés pour régner, et les autres seront précipités dans le châtiement; des cèdres du Liban seront brisés à cause de leur orgueil, et d'autres seront élus, ceux qui répandront la bonne odeur et qui diront avec l'Apôtre: « Nous sommes la bonne odeur de Jésus-Christ. » *I Corinth. ii, 15*.

« Sur toutes les montagnes les plus hautes, et sur toutes les collines les plus élevées. » *Isa.*

vit Og, qui appellatus est rex Basan, et interpreta tur ὄρεα id est, ignominia, quam si confusionem transferre voluerimus, magis ὄργων, id est, Babylonem significat quam Basan. Super omnes ergo qui eriguntur in superbiam, et faciunt opera ignominie, quos crit dies Domini, de quibus in Ezechiele scriptum est: « Hæc dicit Adonai Dominus montibus et collibus: ecce ego inducam super vos gladium, et dissipabuntur excelsa vestra, et conterentur aræ vestre, » et reliqua. *Ezech. vi, 3*.

« Et super omnem turrim excelsam, et super omnem murum munitam. » *Isa. ii, 15*. Qui ad Vespasianum Adrianique hæc referunt tempora, corporali- ter dicunt impleta que scripta sunt, quod non turris excelsa, non firmissimus murus, non ulla navium multitudo, et negotiationis industria, adversum vim Romanæ exercitus poterit prevalere; sed in tantum habitatores Judæe venisse formidinem, ut et ipsi cum conjugibus et liberis, auro et argento que sibi auxilio fore aestimabant, in foveas terre demersi sint, et profundissimum antra sociati. Si enim voracium et luxuriosorum venter est Deus, quare non avari aurum et argentum appelleret Deus? Alii hæc ad Babylonia referunt tempora. Ego juxta leges topologie singula queque percurram. Turris vel ob-

n, 14. De même qu'en bonne part, selon le degré des vertus, il y a des montagnes et des collines, de même, parmi les impies, selon le degré des vices et surtout de l'orgueil, les uns sont montagnes et d'autres collines, et le jour du Seigneur éclatera sur eux tous, dont il est dit dans Ezéchiel: « Voici ce que dit Adonai le Seigneur aux montagnes et aux collines: Je vais amener sur vous le glaive, j'abattraï vos hautes-lieux et je briserai vos autels. » etc. *Ezech. vi, 3*.

« Sur toute tour élevée, et sur toute muraille fortifiée. » *Isa. ii, 15*. Ceux qui rapportent ces événements au temps de Vespasien et d'Adrien, constatent en l'accomplissement selon la lettre; aucune tour élevée, aucune muraille des plus fortes, aucune flotte des plus nombreuses, aucune science de tactique n'a pu résister à la violence de l'armée romaine, et les habitants de la Judée tombèrent en une telle panique, qu'avec leurs femmes et leurs enfants, et aussi l'or et l'argent, ou ils avaient cru trouver un secours, ils s'enfoncèrent dans les fentes de la terre et se réfugièrent dans les autres les plus profonds. Puisque le ventre est le Dieu des gourmands et des libidineux, pourquoi l'or et l'argent ne seraient-ils pas le Dieu de l'avare? D'autres rapportent ces faits à l'époque babylonienne. Je vais maintenant effleurer chaque point conformément aux lois de la topologie.

« Et super omnes montes excelsos, et super omnes colles elevatos. » *Isa. ii, 15*. Sicut in bonam partem pro varietate virtutum, montes appellantur et colles, sic inter impios pro diversitate vitiorum, et maxime superbie, alii montes sunt, alii colles, super quos crit dies Domini, de quibus in Ezechiele scriptum est: « Hæc dicit Adonai Dominus montibus et collibus: ecce ego inducam super vos gladium, et dissipabuntur excelsa vestra, et conterentur aræ vestre, » et reliqua. *Ezech. vi, 3*.

« Et super omnem turrim excelsam, et super omnem murum munitam. » *Isa. ii, 15*. Qui ad Vespasianum Adrianique hæc referunt tempora, corporali- ter dicunt impleta que scripta sunt, quod non turris excelsa, non firmissimus murus, non ulla navium multitudo, et negotiationis industria, adversum vim Romanæ exercitus poterit prevalere; sed in tantum habitatores Judæe venisse formidinem, ut et ipsi cum conjugibus et liberis, auro et argento que sibi auxilio fore aestimabant, in foveas terre demersi sint, et profundissimum antra sociati. Si enim voracium et luxuriosorum venter est Deus, quare non avari aurum et argentum appelleret Deus? Alii hæc ad Babylonia referunt tempora. Ego juxta leges topologie singula queque percurram. Turris vel ob-

On bâtit une tour, ou comme fortification d'une ville, ou comme poste de sentinelle, pour voir venir de loin l'ennemi. Chacun de nous doit donc élever une tour, après en avoir préalablement calculé la dépense, de peur que n'ayant pu achever l'œuvre, il ne devienne, comme l'enseigne la parabole de l'Évangile, un objet de risée. *Luc. xiv*. Cette tour, bien construite, résiste. Si, au contraire, s'élevant orgueilleusement, elle n'a pas de fondements solides, elle tombera sur celui qui l'a bâtie, comme celle qui, à Siloé, écrasa dix-huit hommes. De la cette conclusion de Notre-Seigneur à ceux qui l'écourent: « Et vous-mêmes, si vous ne faites point pénitence, vous périrez pareillement. » *Luc. xiii, 3*. Isaïe, dans la suite nous dira encore que le Seigneur édifie une tour dans sa vigne, qu'il y fit un pressoir, qu'il entoura la vigne d'un mur, mais que tout cela fut détruit et dispersé, parce qu'ils s'étaient enfiés d'un vain orgueil. *Isa. v*. De même, des murs élevés construits pour que la cité ne soit pas détruite, qu'elle ne soit pas ouverte à l'ennemi, puisque les Églises sont entourées d'hommes des plus sages et sont fortifiées de toute manière, afin qu'aucun dogme mensonger ne puisse prévaloir contre la vérité. C'est de ces sortes de murs que Dieu parle à Jérusalem: « J'ai dépeint vos murs sur mes mains, et ils sont toujours en ma présence. » *Isa. xlv, 16*, d'après les Septante. Que si ceux

munitonem urbis edificatur, vel ob speculam, ut longe veniens cernatur hostis. Unusquisque ergo nostrum debet edificare turrim, prius sumptibus apputatis, ne juxta Evangelicam parabolam. *Luc. xiv*, cum explore opus nequiverit, rideatur. Hæc turris bene constructa persistit. Sin autem erecta in superbiam, firma non habuerit fundamenta, cadet super eum, a quo edificata est sicut illa in Siloæ, que decem et octo homines interfecit. Unde et Dominus loquitur ad audientes: « Et vos si non egeritis penitentiam, similiter peribitis. » *Luc. xiii, 3*. In consequentibus ratione lecturi sumus, quod Dominus in vinea sua edificaverit turrim, et fecerit torcular, et quæ circumdantur Ecclesie sapientissimis viris, et omni ratione firmantur, non quod dogma perversum prevaleat veritati. De istiusmodi muris Deus loquitur ad Jerusalem: « Ecce super manus meas depinxi muros tuos, et in conspectu meo sumus semper. » *Infra. xlv, 16, sec. LXX*. Sin autem hi qui prius impugnaverant Ecclesiam, cognita veritate, transierint ad fidem et pugnaverint pro ea, quam

qui avaient d'abord combattu l'Église, ayant connu la vérité, passent à la foi et combattent pour elle, après avoir été ses adversaires, c'est l'accablément de cette prophétie : « Vous serez promptement rebâti par ceux qui vous avaient détruite. » *Ibid.* 17. Le Lévitique nous dit encore que la maison qui est dans les villes murées, si elle n'est pas rachetée dans l'année, est affermie pour toujours en la possession de l'acheteur, tandis que celle des villages et des bourgs qui n'ont pas de murs peut être toujours rachetée, et l'acheteur demeure constamment incertain. *Levit.* xxv.

« Sur tous les vaisseaux de Tharsis, et sur tout ce qui est beau et qui plaît à l'œil. » *Isa.* II, 16. Toutes les traductions portent également Tharsis, sauf celle des Septante, qui porte « mer. » Les Hébreux croient que Tharsis est le nom vrai de la mer en leur langue, et qu'on se sert d'un mot, non pas hébreu, mais syriaque, quand on l'appelle *Iax*. Josaphat eut des navires qu'il envoyait à Tharsis, *III Reg.* xxii, 40; mais ils furent mis en pièces à Asiongaber. Salomon en eut qui allaient aussi à Tharsis, *III Reg.* x, 22, et qui, revenant après trois ans, apportaient au roi de l'argent et de l'or, de l'ivoire et des singes. Mais, comme ces deux rois avaient péché, l'un en s'adonnant aux plaisirs et en recherchant les femmes étrangères, et l'autre en s'alliant au roi de Samarie, — deux crimes qui ont trait à l'incrédulité et à l'hérésie, où l'on ne trouve rien que l'éclat extérieur de l'éloquence, l'erreur édifiée avec un art diabolique et des

ante impugnaverant, tunc illud implebitur : « Cito edificaberis ab his, a quibus destructa eras. » *Ibid.*, 17. In Levitico quoque legimus, domum, que in urbibus muratis sit, si intra annum redempta non fuerit, emptori eterna possessione firmari, quod si in villis et in viculis sit, que muros non habeant, semper posse redimi, et emptoris pretium facturæ. *Levit.* xxv.

« Et super omnes naves Tharsis, et super omne, quod visu pulchrum est. » *Isa.* II, 16. Pro Tharsis, quod omnes similiter transtulerunt, soli LXX mare interpretati sunt. Hebraei putant, lingua propria sua mare Tharsis appellari, quando autem dicitur *Iax*, non Hebraico sermone appellari, sed Syriaco. Habuit et Josaphat naves, quas mittebat in Tharsis, *III Reg.* xii, 49; sed contrae sunt in Asiongaber. Habuit et Salomon que ibant in Tharsis, *III Reg.* x, 22, et post tres annos revertebantur, afferbantque regi argentum et aurum, ebur et simias. Sed qui regi uterque peccaverat, ebur et simias, alios se cum regis Samarie copulans; quod utrumque ad

paroles de mort, ce qui a pour emblème les dents d'ivoire, et le masque de la raison humaine, dont les singes sont la figure, — à cause de cela, dis-je, nous lisons dans le psaume : « Vous briserez les vaisseaux de Tharsis par le souffle d'un vent impétueux. » *Psal.* xlviii, 8; et Isaïe lui-même dit de ces navires : « Malheur aux ailes des vaisseaux qui sont au-delà de l'Éthiopie, » *Isa.* xxvii, 1, d'après les Septante. Il y a, d'autre part, les bons navires, dont le psaume parle en ces termes : « Ceux qui descendent sur mer dans les navires, et qui travaillent au milieu des grandes eaux, ont vu les œuvres du Seigneur et ses merveilles dans la profondeur des abîmes. » *Psal.* cvi, 23. Ceux qui, au lieu de demeurer oisifs au milieu des flots de ce monde, travaillent à porter les marchandises du Seigneur et se hâtent de venir vers le port du repos, voient les œuvres du Seigneur et ses merveilles dans les profondeurs de l'abîme, lorsqu'ils sont arrivés à une science profonde qui a étudié toutes choses, et qu'ils ont vu les profondeurs et les merveilles de Dieu. Joseph croit que Tharsis n'est autre que Tarse, ville de Cilicie; d'autres y voient le nom d'une contrée de l'Inde, et aussi une appellation de l'une des douze pierres précieuses, celle que nous appelons chrysolithe, à cause de la ressemblance de sa couleur avec celle de l'eau de la mer. Il vaut mieux par Tharsis entendre, d'une manière absolue, ou la mer, ou la haute mer. Jonas partant de Joppé ne pouvait pas arriver à l'Inde, où l'on ne peut aller par cette mer; il

ethnicos refertur, et hereticos, in quibus nihil est aliud nisi fulgor eloquentiæ, et sensus diabolica arte constructus, et sermo mortuus, quod interpretatur in dentibus, et similitudo rationis humanæ, quod sentitur in simiis; idcirco in Psalmis egimus : « In spiritu violento confringes naves Tharsis. » *Psal.* xlviii, 8. Et de his navibus idem Isaias loquitur : « Vae his navium, que sunt trans Æthiopiā. » *Infra*, cap. xxvii, 1, sec. LVX. Sunt autem contrario et bonæ naves, de quibus in eisdem psalmis dicitur : « Qui descendunt mare in navibus, et faciunt opus in aquis multis, ipsi viderunt opera Domini, et mirabilia ejus in profundo. » *Ps.* cvi, 23. Qui enim in sæculi hujus fluctibus non sunt otiosi, sed operantur, et merces portant dominicæ, et ad portum quietis venire festinant, ipsi vident opera Domini, et mirabilia ejus in profundo, quando ad profundam scientiam pervenerint, et universa scrutantur, hoc est, etiam profunda Dei et mirabilia ejus aspexerint. Josephus Tharsis urbem Ciliciæ Tarsum arbitratur; alii regionem putant Indiæ, et loci nomine etiam de duodecim gemmis lapidem appellari, qui apud nos

ne pouvait que gagner la haute mer et aborder à une île quelconque. Quant à ce qui suit : « Et sur tout ce qui est beau à voir, » ou, d'après les Septante : « Et sur tout aspect de navires beau à voir, » cela se rattache au même sens, en ce que le jour du Seigneur détruira tout ce qui semble beau dans les paroles, tout édifice de la raison humaine, s'il y a révolte contre la science de Dieu.

« L'élevation des hommes sera abaissée, la hauteur des grands sera humiliée, le Seigneur sera seul élevé en ce jour-là, et les idoles seront complètement anéanties. » *Isa.* II, 18. L'éloquence humaine paraît avoir quelque sens tant qu'on ne la compare pas à la science divine; mais, à peine le mensonge a-t-il été rapproché de la vérité, comme la paille du feu, qu'il est aussitôt dévoré, et que tous les enseignements de l'erreur, appelés idoles, parce qu'ils sont des fictions et des inventions, sont complètement anéantis.

« En ce jour-là l'homme abattra l'idole faite de son argent et le simulacre qu'il s'était fait de son or, pour adorer les taupes et les chauves-souris, et il entrera dans les fentes des rochers et dans les cavernes des montagnes pour

se mettre à couvert de la frayeur du Seigneur et de la gloire de sa majesté, lorsque le Seigneur se lèvera pour frapper la terre. » *Isa.* II, 19. J'ai souvent dit que l'argent était la figure de l'éloquence et l'or celle du sens. Ces dons ayant été faits aux hommes par Dieu, soit pour qu'ils parlent de lui, soit pour qu'ils le comprennent, et pour qu'ils louent leur créateur, les hommes abusent de ce présent pour simuler des idoles, comme le leur reproche l'Écriture : « Je leur ai donné l'argent et l'or, et ils ont fabriqué Baal avec mon argent et mon or. » *Ose.* II, 8. Celui qui frappe la crainte du Seigneur, cache d'abord dans la caverne de son cœur et enfouit dans les entrailles ténébreuses de la terre ses avoies, n'osant mettre en lumière ce qu'il avait fabriqué selon sa pensée mauvaise; en second lieu, il part, pour rejeter au loin ce qu'il avait caché d'abord, ne voulant pas souffrir qu'il demeure en lui. J'ai écrit taupes, que les Septante remplacent par « vanités, » Aquila par *iqarai* « choses creuses, » Symmaque par « choses stériles; » Théodotion a transcrit le mot hébreu même, *PARHAROTH*. C'est un animal sans yeux, qui fouille sans cesse la terre, fouit le sol, et se nourrissant

tur, ab eo quod simulata sint atque conficta, penitus conterentur.

« In die illud proiciet homo idola argenti sui, et simulacra auri sui, que fecerat sibi, ut adoraret talpas et vesperationes, et ingrederetur in fissuras petrarum, et cavernas saxatorum a facie formidinis Domini, et a gloria majestatis ejus : cum surrexerit percutere terram. » *Isa.* II, 19. Sæpe diximus argentum et aurum pro sermone et sensu accipi, que cum a Deo hominibus data sint, ut vel loquantur vel sentiant Deum, et laudent creatorem suum, illi abutuntur hoc munere in idolorum simulationem, juxta illud quod scriptum est : « Dedi eis argentum et aurum; ipsi vero de argento et auro meo operati sunt Baal. » *Ose.* II, 8. Cum ergo quasi Domini pavore perterritus primum in spelunca peccator sui idola condiderit, et in voraginibus terræ abscondiderit, non audens proferre quod male fluxerat; secundum profectus est, ut prius calata proiciat, et in se esse non patitur. Pro talpis, quas nos interpre-

(a) *Chrysolithos*. Græcæ hoc nomen scribunt codices ms. *Χρυσολίθος*. Est autem *Chrysolithos* lapis aureus, seu auræ coloris gemma, que adhibitum quoque habet colorem viridem smaragdini, unde apud Hebræos dicitur *Tharsis*, et apud Græcos... *Kerua, jama*, propter colorem *maribus*. Tercio Josephus Tharsis urbem Ciliciæ Tharsum arbitratur lib. i. *Antiq.* cap. 6. Vide similiter lib. viii, cap. 2. De lapide autem, qui vocatur *Tharsis* vel *Chrysolithus*, consule Biblia sacra Erod. cap. xxxvii, 29, et Apocal. xxi, 20. *MARITIMUS*.

(b) *Non potest navigari*. Audiri hodiernum Geographum Hieronymum minime assentientem; vult enim e Joppe in Indiā posse navigari : ut melius arbitror audire spectatorem maris Mediterrænei ac portus Joppe, quam novum conjectorem, sat testem aurum. *MARITIMUS*. — Confer Hieron. in Jonæ cap. 1; Plinium quoque lib. v, cap. 43 et 51, et lib. ix, cap. 5, Solinum c. 38, Strabonem lib. vi, ipsum denique Ovidium *Metamorph.* ix, ex cujus maxime auctoritate Indiā Æthiopicam designari intelligitur, ad quam Jonas navigaret. Ejus testimonio Laurentius Valla *Elegantiar.* lib. v, cap. 6. Hieronymum calumniosè liberat.

souterrainement des racines, est nuisible aux récoltes ; les Grecs l'appellent *aspolar*. La chauve-souris est un oiseau de nuit auquel convient bien le nom de *nyctéris* qu'ils lui ont donné, puisqu'il vole çà et là dans la nuit ; petit animal qui a de la ressemblance avec la souris, et qui fait entendre un cri strident, plutôt qu'un chant ; on ne le voit voltiger que dans les ténèbres et il ne supporte pas la vue du soleil. Les idoles sont avec raison comparées à de tels animaux ; aveugles et amies des ténèbres, elles ont des aveugles comme adorateurs, et il en est de même de tous les enseignements contraires à la vérité. Lorsqu'au jour du Seigneur, idoles et erreurs auront été abandonnées, ceux qui les auront rejetées entreront dans les fissures des pierres et dans les cavernes creusées dans le roc, afin d'habiter, que dans le plus pur des pousssières de la terre et la fange impure, mais dans la ferme raison, et trouver les diverses issues des vertus par où ils puissent parvenir à la vérité. J'ai, comme j'ai pu, donné en peu de mots le sens figuré de toute cette prophétie, que les Hébreux rapportent à l'époque babylonienne et au renversement du

tati sumus. LXX vana, Aquila ὄφραξ. Symmachus infructuosa. Theodotus ipsum verbum Hebraicum posuit (α) φηραραοτι. Est autem animal absque oculis, quod semper terram fodit, et humum egerit, et radices subter comedens, frugibus noxium est : quod Graeci ἀσπάρηζα vocant. Vespertilio autem nocturna avis, quae congruum ab eis nomen accepit vocatū; eo quod in nocte volat, parvum animal est, et murium simile, non tam voce et cantu resonans, quam stridore, quod cum videtur volitare, iucundum est, et solem videre non patitur. Istiusmodi animantibus idola comparata sunt, quae caeca et tenebrosa coluntur a caecis ; et omnia dogmata contraria veritati. Quae cum in die Domini fuerint derelicta, ingredientur hi qui projecti erunt ea in fissuras petrarum, cavernasque saxorum, ut non in terra pulvere et villi luto, sed in firma ratione versentur, et inveniatis sibi diversa virtutum foramina, per quae ad veritatem valeant pervenire. Haec juxta anagoga, ut potui, brevi sermone pertraxi, quae Hebraei ad Babylonia referunt tempora et subversionem Jerusalem, quando surrexit Dominus terram percitere Judaeorum.

(c) Posuit Parpharoth. Hic locus omnino diversus est in Massoretico contextu Hebraeo ; nam Massoretibus nomen Parpharoth dividit in duas voces, *lagayr parath*, quod interpretatum est, ad foliendum focum. Septuaginta et Hieronymus usque faciunt dictionem ; et Aben Ezra conformiter, scribitur ut dicitur dictionis, inquit ; sed opinio mea est, esse tantum unicum. Aquila pro parpharoth, sive plupharparoth, posuit, ὄφραξ non ὄφραξ, ut habent alii libri. MARTIAN.

(d) Hedala lachem, etc. Quot saepe quanta sint corruptela Hieronymiani contextus in antea editis libris non audeo dicere, ne calcinator Criticus alioquin calumniam ne insinuat, uti fecit more suo cum eilium vidit Prodomum S. Hieronymi, in quo de praesentis depravatione dicitur : Legat igitur equus rerum aestimator totum hunc locum, et statim prospectum habuit nihil depravatis esse potuisse in operibus Hieronymi ; nam quod ipse reprehendit in Judaeis, Semijudeis et Ebionitis, id ipsum impingunt in sanctum Doctorem praeva fractione Hebraei textus sui vocis . . . bama, quam legunt domae cum obsecratis Judaeis, qui sermonem ambiguum ad impietatis traxere sensum, ne de Christo gloriosum quid dicerent. MARTIAN.

temple de Jérusalem, quand le Seigneur se leva pour frapper la terre des Juifs.

« Cessez donc d'irriter cet homme qui respire l'air comme les autres, parce que c'est lui qui est le Très-haut. » Isa. II, 20. Les Septante avaient omis ce verset, et Origène l'a pris de l'édition d'Aquila pour l'ajouter, sous asterisque, aux exemplaires grecs. Je traduis : « C'est lui-même qui est réputé le Très-haut, » tandis qu'Aquila dit : « En quoi peut être réputé celui-là. » Très-Haut se dit en hébreu *Bama*, nous en avons la preuve dans les livres des Rois et dans Ezéchiel ; mais si on le prononce *Bamma*, bien qu'écrit avec les mêmes lettres *Beth, mem, He*, il veut dire « en quoi. » Les Juifs, comprenant bien que cette prophétie avait trait à Jésus-Christ, ont interprété un mot ambigu dans son sens le plus défavorable, pour paraître n'attacher aucun prix à Jésus-Christ, bien loin de le louer. Quelle suite y a-t-il dans les mots, quelle raison et quelle logique dans le sens, si nous disons : Les choses étant ainsi, et le jour du Seigneur étant près de venir, où tout doit être mis sens dessus dessous en Judée, où tout doit y être anéanti, je vous donne le conseil et le

« Quiescite ergo ab homine, cujus spiritus in naribus ejus ; quia excelsus reputatus est ipse. » Isa. II, 20. Hoc praetermissere LXX, et in Graecis exemplaribus ad Origène sub asteriscis de editione Aquila additum est, quod in Hebraeo ita legitur (b) : *HEHALA LAHEM MEN ADAM ASER NASAMA RAAPHRO CHI BAMA NESAR HU*. Ubi nos diximus, « excelsus reputatus est ipse » ; Aquila interpretatus est, « in quo reputatus est iste. » Verbum Hebraicum *BAMA*, vel ὄφραξ dicitur, id est, excelsum, quod et in Regnorum libris, et in Ezéchiele legitur ; vel certe in quo, et eidem litteris scribitur *RETH, MEM, HE* ; ac pro locorum qualitate, si volerimus legere, in quo, dicimus *BAMA* ; sin autem, excelsum vel excelsus, legitur *BAMA*. Intelligentes ergo Judaei prophetiam esse de Christo, verbum ambiguum in deteriorum partem interpretati sunt, ut viderentur non laudare Christum, sed nihil pendere. Quae est enim verborum consequentia, et qui ordo rationis ac sensus, ut dicamus : Cum haec ita se habeant, et dies ventura sit Domini, in qua universus Judaea status subvertendus est, et omnia conterenda ; moneo vos atque praecipio, ut quiescatis ab homine, qui ita spi-

précepte de cesser d'irriter cet homme qui respire et vit comme tous les autres, parce qu'il ne doit être compté pour rien ? Qui donc s'aviserait de louer un homme en disant de lui : Gardez-vous de l'offenser, puisqu'il est absolument un homme de rien ? Il faut donc entendre l'hébreu de cette manière : Puisque toutes ces choses doivent vous arriver et que l'inspiration prophétique vous le prédit, je vous donne l'avis et le précepte de cesser d'irriter celui-ci, qui est homme sans doute selon la chair, qui a une âme, qui respire et aspire l'halène par les narines, comme nous autres hommes nous respirons et vivons ; mais, quant à sa divine majesté, il est regardé comme le Très-haut, et il l'est, et on croit qu'il l'est. Je cherche en vain, dans le silence de mon esprit, pour quel motif les Septante n'ont point voulu traduire en grec une prophétie si manifeste au sujet de Jésus-Christ. Pour les autres qui l'ont traduite et qui ont profité de l'ambiguïté d'un mot pour tourner le sens au profit de leur impiété, il n'est pas étonnant qu'ils aient mal interprété, n'ayant voulu dire rien de glorieux sur Jésus-Christ, en qui ils ne croyaient pas, en tant que

Juifs ou semi-juifs, c'est-à-dire Ebionites. Or, Jésus-Christ est bien le Très-haut, que nous trouvons aussi appelé en hébreu Elion, dans le psalme quatre-vingt-six : « Ne dira-t-on pas à Sion : Un grand nombre d'hommes sont nés en elle, et c'est le Très-haut lui-même qui l'a fondée ? » *Psalm. lxxxvi, 5* ; et dans l'Évangile : « Et vous, enfant, vous serez appelé le Prophète du Très-haut. » *Luc. I, 76*. Pour couper court — dans l'explication des saintes Ecritures, il faut suivre le fil de la vérité et non les détours d'une discussion — ici le mot hébreu *BAMA* est substantif et signifie « la hauteur par excellence ; » comme si l'on disait de quelqu'un : il est plus que divin, il est la divination même ; il est plus qu'un fleuve d'éloquence, il en est la source même ; il est plus qu'un homme, il est l'humanité même. Voici l'interprétation d'Origène : Comme il est question d'un homme au singulier, on peut rapporter la prophétie à notre Seigneur et Sauveur, et il voit un ordre prophétique de cesser d'irriter celui qui est la grandeur par excellence, bien qu'ici-bas il paraît l'égal de tout autre homme, ayant la respiration comme l'a tout autre.

rat ac vivit, ut nos homines, quia in nihili computandus est ? Quisquam sic hominum ita quempiam laudet, ut dicat : Caveat ne offendant eum, qui omnino nihil est ? Ergo e contrario sic intelligendum : Cum haec universa ventura sint vobis, et prophetiae spiritui praedicantur, moneo atque praecipio, ut quiescatis ab eo qui secundum carnem quidem homo est, et habet animam, et ita spirat et naribus halitum trahit, ut nos homines spiramus et vivimus ; sed secundum divinam majestatem excelsus est, et reputatur, et creditur (a). Tacita mecum mente pertractans, non possum invenire rationem, quare LXX tam perspicuum de Christo prophetiam in Graecum voluerint vertere. Cateri enim, qui verterunt quidem, sed sermonem ambiguum ad impietatis traxere sensum, non mirum cur male interpretati sint, nec volerunt de Christo gloriosum quid dicere, in quem non credebant : videlicet Judaei aut Semijudei, id est, Ebionitae. Quod autem Christus excelsus

sit vel altissimus, qui alio sermone apud Hebraeos appellatur, *ELION*, in octogesimo sexto psalmo legitur : « Numquid Sion dicit : homo et homo natus est in ea, et ipse fundavit eam Altissimus ? » *Psalm. lxxxvi, 5* ; et in Evangelio : « Et tu puer Propheta Altissimi vocaberis. » *Luc. I, 76*. Ac ne longum funem traham (in expositione enim sanctorum Scripturarum veritatem debemus sequi, non contentationem) in isto loco *BAMA* apud Hebraeos non excelsus dicitur, sed divinitus ; non est rivus, sed fons ; non est homo, sed ipsa humanitas. Origènes hunc locum ita interpretatus est : Quia singulariter de uno homine dicitur, referri potest et ad Dominum Salvatorem jubente Propheta, ut quiescant ab eo qui in magno aliquo reputatus est, licet imprecariarum videatur homo, et spiramen habere in naribus, sicut et ceteri spirant homines.

(a) Tacita mecum mente, etc. Videat nunc infans Hieronymo Joan. Clericus, calumnias SS. Patrum adducis ; non Commentarii Assaei Boethemacii infamatis LXX interpretes, quod diveris eodem LXX, *analyse fidei sui Sacramenta perspicue Ethnici prodere*. Certè infansum calumnias Clericus scopulam hic loci invenit, qui hujus Societatis Quaestiones Hieronymianas legit. Suspiciatur porro Hieronymus in cap. XVII Jeronimi, prophetiam istam omissam a LXX Interpretibus, ut placerent populo suo. MARTIAN.